



**CARTOGRAPHIE DU SECTEUR DE
LA SENSIBILISATION
A L'OPERA ET A LA DANSE
EN 2011**

**ENQUETE REALISEE PAR RESEO
Octobre 2011 – Mars 2012**

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication n'engage que son auteur, et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations.

SYNTHESE

La cartographie du secteur de la sensibilisation à l'opéra et à la danse menée d'octobre à mars 2011/2012 par RESEO offre une vision globale positive. Au total, 26 structures membres (soit 39% du total) issues de 12 pays européens (sur 21 présents dans RESEO) ont répondu à cette enquête. Les comparaisons avec l'ancienne étude de 2008, destinées à révéler les grandes tendances de l'évolution du secteur sur ces dernières années, ont été effectuées sur un échantillon de 18 services éducatifs qui ont répondu aux deux études.

Les structures membres

RESEO est composé d'un panel de structures très diverses. Si la majorité de ses membres sont des maisons d'opéra, on retrouve également des structures plus atypiques telles des associations, des compagnies, etc. qui sont également représentées dans cette étude. Outre cette diversité institutionnelle, les structures membres de RESEO affichent d'importantes différences de moyens: le nombre de leurs employés varie de moins de 10 à plus de 900 selon les structures. Les budgets de fonctionnement s'échelonnent de moins de 1 million à plus de 60 millions d'euros. L'opéra reste la forme artistique dominante mais la danse et les formes interdisciplinaires représentent néanmoins une part importante des productions et créations des structures membres sur la saison 2010/2011.

Les services éducatifs

Les services éducatifs (SE) sont une création récente (47% de l'échantillon ont été créés dans les années 80 et 90) et constante (39% créés dans les années 2000). Ils disposent d'une certaine autonomie au sein de leur structure, avec 60% des SE dépendant directement de la Direction Générale. Le nombre d'employés varie de 1 à 23 sur l'échantillon considéré, avec une majorité de SE (14) employant 1 à 2 employés. Les équipes ont grandi en taille par rapport à 2008 (pourcentage d'augmentation de 17%). Au niveau européen, 1,6% du personnel du monde de l'opéra travaille dans l'éducatif, mais étant donné que des artistes/animateurs free lance et des employés d'autres départements de la structure sont très fréquemment associés aux activités des SE, cette proportion est en réalité beaucoup plus importante. Notons également qu'un échantillon considérable du panel, 40%, offre une formation aux intervenants invités à travailler dans la sensibilisation à l'opéra et à la danse.

Les finances des services éducatifs

83% des SE composant l'échantillon possèdent un budget propre. La majorité se répartit équitablement entre 2 tranches: de 50 000 à 200 000 euros et de 200 000 à 700 000 euros. En moyenne, les budgets des SE ont augmenté de 30% par rapport à 2008.

Leur financement est essentiellement public, même si le contexte économique actuel induit une diminution globale de cet apport, amenant les SE à chercher des financements alternatifs auprès du sponsorship notamment (avec plus ou moins de réussite, ce secteur étant également fragilisé par la crise économique) pour compenser cette perte.

Les budgets des SE sont majoritairement alloués à des coûts artistiques (artistes/animateurs/médiateurs et coûts de production).

Les activités éducatives

L'opéra reste le champ artistique autour duquel gravitent la majorité des activités des SE (6 services y consacrent l'ensemble de leurs activités, 13 plus de la moitié) malgré quelques exceptions. Les activités les plus organisées par les SE sont les ateliers et les visites guidées. Les SE sont très impliqués dans la mise en place de productions jeune public, de discussions autour des spectacles et de projets participatifs. Ainsi, 92% des structures du panel ont créé des productions jeune public la saison dernière et 71% en ont diffusé.

Les activités des SE sont à 76% (en moyenne) destinées à un public jeune (allant des enfants pas encore scolarisés aux étudiants et jeunes adultes inclus), mais d'autres publics sont également visés, quoique dans une proportion moindre (ex: seniors, publics à besoins spécifiques, etc.).

Au total, sur la saison 2010/2011, près de 700 000 personnes ont bénéficié des activités des 26 SE (environ 150 000 pour les ateliers et 500 000 pour les productions). 61% d'entre eux étaient des néophytes.

Notons que tous les SE de l'échantillon évaluent leurs activités (à une exception près), essentiellement sur la base de questionnaires et des résultats de la billetterie, en combinant plusieurs méthodes d'évaluation.

Les services éducatifs et RESEO

Le fait que RESEO offre à ses membres la possibilité d'échanger sur leurs pratiques et leurs expériences, de rencontrer leurs collègues européens et par là-même de prendre du recul sur leur travail est l'aspect le plus valorisé de l'appartenance au réseau. Les conférences de RESEO répondent plutôt bien à ces attentes, avec plusieurs SE qui témoignent s'être inspirés de projets ou d'ateliers menés à cette occasion pour leurs activités.

87% du panel considère également que RESEO donne une plus grande visibilité globale au secteur de la sensibilisation à l'opéra et à la danse, notamment au niveau européen.

Conclusions

Le secteur de la sensibilisation à l'opéra et à la danse est toujours en expansion. À la fois le nombre moyen d'employés et les budgets des SE ont augmenté depuis la précédente étude de 2008. Les SE font également preuve d'optimisme concernant les années à venir, et espèrent pouvoir agrandir leurs équipes afin de toucher un public encore plus vaste tout en préservant la qualité de leurs activités.

RESEO – février 2012

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
Section A: La diversité des membres de RESEO	7
1. Profil des structures membres	7
2. Offre artistique et programmations des structures membres sur la saison 2010/2011	8
Section B: Le rôle de chaque service éducatif au sein de sa structure.....	10
Le personnel impliqué dans le domaine de la sensibilisation à l'opéra et à la danse dans votre structure	10
1. Statut du service éducatif.....	10
2. Taille du service éducatif.....	11
3. Accès à la formation.....	13
Section C: L'impact économique de la sensibilisation à l'opéra et à la danse	14
Les finances des services éducatifs	14
1. Budget des services éducatifs : proportion	14
2. Provenance des budgets des services éducatifs	15
3. Postes budgétaires.....	16
4. Politiques tarifaires	16
Section D: Qui mène les activités éducatives et pour qui ?.....	18
Votre travail éducatif	18
1. Principales activités organisées par les services éducatifs.....	18
2. Les productions jeune public dans la programmation des structures membres	20
3. Intervenants.....	21
4. Public visé / Public touché	22
5. Matériaux pédagogiques et communication	24
6. Evaluation.....	25
SECTION E: Les apports de RESEO à votre service éducatif	27
1. Communication sur l'appartenance à RESEO	27
2. Appartenir à RESEO: quels avantages ?	27
CONCLUSION	31
ANNEXES	33

INTRODUCTION

Après deux études cartographiques menées en 2002 et 2008, RESEO a réalisé en début de saison 2011/2012 une nouvelle enquête auprès des 72 membres composant alors le réseau.

S'inscrivant dans une logique d'actualisation régulière de sa connaissance du secteur de la sensibilisation à l'opéra et à la danse en Europe, RESEO a envoyé le 26 octobre 2011 à l'ensemble de ses membres un questionnaire basé sur la version utilisée lors de l'étude de 2008. Ce questionnaire a été partiellement remanié : des questions ainsi qu'une nouvelle section concernant le rôle de RESEO vis-à-vis des services éducatifs membres ont été rajoutées dans un souci d'amélioration. Le questionnaire est disponible dans la section « Annexes » de cette étude.

Cette enquête poursuit un objectif double.

Tout d'abord, elle souhaite donner une vision panoramique de ce que sont les services éducatifs au sein des structures et compagnies lyriques en Europe en 2011.

Mais le but est également de tracer, dans la mesure du possible, un parallèle avec la situation observée en 2008 afin de tirer des conclusions sur l'évolution du secteur au cours de ces dernières années.

Il est important pour RESEO de suivre les transformations du secteur au niveau européen afin de pouvoir répondre le plus efficacement possible aux besoins et aux attentes de ses membres. En outre, les résultats de cette enquête aideront considérablement le réseau dans son travail de lobbying et de représentation des intérêts du secteur.

En effet, en sa qualité de réseau européen, RESEO fonctionne comme un forum d'échange au service des membres sur les pratiques de la sensibilisation à l'opéra et à la danse au niveau européen. En parallèle, RESEO est une plateforme européenne pour le développement de la sensibilisation à l'opéra et à la danse et soutient ce secteur par ses travaux de recherche, de lobbying et la mise en place de projets. La connaissance du secteur représenté est donc nécessaire car elle conditionne et oriente ses actions.

Cependant, ce rapport peut également constituer un apport non négligeable pour les services éducatifs membres du réseau, en leur donnant à connaître la situation de leurs homologues européens et en leur apportant des données précises sur ce qui se fait au niveau de la sensibilisation à l'opéra et à la danse dans d'autres compagnies ou structures. Nous espérons que cette enquête vous fournira des indications utiles qui nourriront votre réflexion.

26 membres au total¹ ont répondu positivement (la liste des compagnies et structures membres ayant répondu est disponible dans la section « Annexes ») à ce sondage. Le taux de réponse atteint donc un pourcentage de 39% par rapport à l'ensemble des membres contactés (67 au total, ce chiffre étant aujourd'hui supérieur du fait de nouvelles adhésions). Cette participation est moindre que celle obtenue en 2008 (72%, soit 38 participants sur l'ensemble des membres d'alors), ce qui peut partiellement s'expliquer par les différentes périodes d'envoi du questionnaire. Pour cette étude, les membres ont été sollicités entre fin octobre 2011 et début décembre 2011. Plusieurs d'entre eux nous ont alors fait part de leurs difficultés à ménager du temps pour remplir le questionnaire envoyé du fait d'une charge de travail plus importante en début de saison. A l'inverse, en 2008, le questionnaire avait été envoyé entre juin et juillet, en fin de saison, période peut-être plus calme pour les membres.

¹ Les résultats ne prennent en compte que 25 des réponses, le 26^{ème} participant ayant répondu trop tard pour que nous puissions intégrer l'ensemble de ses résultats dans la base de données. Ses résultats ont été ponctuellement rajoutés sur

La répartition géographique est plutôt équilibrée, avec une forte participation française et britannique (expliquée par le fait que ces deux pays fournissent le plus gros contingent de membres du réseau), suivie par l'Espagne, la Belgique et la Suède et enfin l'Autriche, la Russie, l'Allemagne, le Danemark, l'Irlande, l'Italie et les Pays-Bas. Au total donc, les données obtenues proviennent de 12 pays, soit plus de la moitié de l'échantillon de base, RESEO comptant des membres dans 21 pays de la Grande Europe.

Une telle répartition reflète bien la réalité du réseau avec une forte représentation de l'Europe Occidentale, malgré la présence d'un nouveau membre russe, le Moscow Children's Musical Theatre. Cette tendance était déjà présente dans l'étude précédente, avec des proportions de participation par nationalité similaires.

Par ailleurs, cet échantillon rassemble des structures très diverses, reflétant la composition hétérogène de RESEO et la diversité de ses membres. Si la majorité des participants appartiennent à des maisons d'opéra, certaines structures plus « atypiques » comme ABAO ou encore l'Associazione Musicale Tito Gobbi se distinguent par leurs statuts et leurs activités différents.

L'élaboration de cette enquête comporte des limites inhérentes à sa nature, du fait de la différence du nombre total et de l'identité des participants entre 2008 et 2011, de la modification partielle du questionnaire envoyé aux membres et des différences structurelles entre les participants. Cette étude n'est certainement pas exhaustive, mais permettra surtout de tracer les grandes tendances de l'évolution du secteur de la sensibilisation à l'opéra et à la danse sur ces quatre dernières années.

Afin de cibler au mieux la réalité du secteur et ses défis futurs, l'étude suivante s'articulera autour de 5 axes :

- La diversité des membres
- Le rôle de chaque service éducatif au sein de sa structure
- L'impact économique de l'éducation à l'opéra et à la danse
- Les activités éducatives : les équipes et les publics
- Les liens entre RESEO et les services éducatifs membres.

Section A: La diversité des membres de RESEO

Le but de cette première section est de définir la diversité des structures membres de RESEO en se basant sur plusieurs données telles que le nombre d'employés, le budget, la programmation, etc.

1. Profil des structures membres

Ne serait-ce que se pencher un instant sur la liste des structures membres de RESEO révèle la grande diversité du réseau.

La diversité géographique du réseau, qui compte 80 membres présents dans 21 pays européens, se retrouve dans cette étude, avec 26 participants de 12 nationalités différentes. Mais cet échantillon exprime un autre type de diversité : la diversité structurelle.

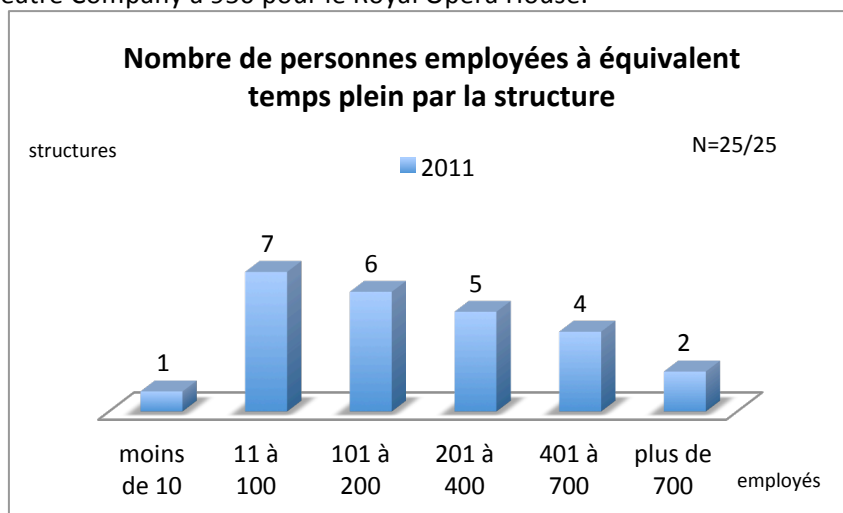
L'échantillon étudié rassemble majoritairement des maisons opéra, dont certaines relèvent d'une très ancienne tradition. A titre d'exemple, le Royal Opera House, le Théâtre Royal de la Monnaie, le Royal Swedish Opera ou encore l'Opéra national de Lyon existent depuis le XVIIIème siècle.

Mais, outre des maisons d'opéra, RESEO, dans sa vision globalisante de la sensibilisation à l'opéra et à la danse, rassemble en son sein d'autres types de structures telles que des petites compagnies ou encore des associations. Dans le panel considéré, nous comptons notamment parmi les participants ABAO (Amis de l'Opéra de Bilbao) et l'Associazione Musicale Tito Gobbi (une association sans but lucratif italienne dont les projets s'adressent à des enfants scolarisés et à des enseignants) qui rappellent cette diversité. D'où la nécessité, sur certains points, de nuancer les résultats obtenus statistiquement.

Au vu de ces différences de statuts et d'organisation correspondent des différences de moyens au sens large.

Ainsi, parmi les membres de RESEO considérés dans cette étude, 72% (soit 18 structures) disposent de leur propre bâtiment, comportant une scène principale. Parmi les 28% restant on retrouve ABAO et l'Associazione Musicale Tito Gobbi qui n'ont pas de scène du fait de leur nature, mais également des compagnies fortement associées à un lieu d'attache comme La Monnaie ou encore des compagnies qui présentent leurs productions sur différentes scènes sur un modèle plus « nomade » comme les Talens Lyriques.

Le nombre d'employés dans les différentes structures permet d'évaluer la taille de celles-ci, leur « poids ». On retrouve des écarts très importants entre les membres ; ainsi l'écart maximal est de 7 pour Opera Theatre Company à 950 pour le Royal Opera House.



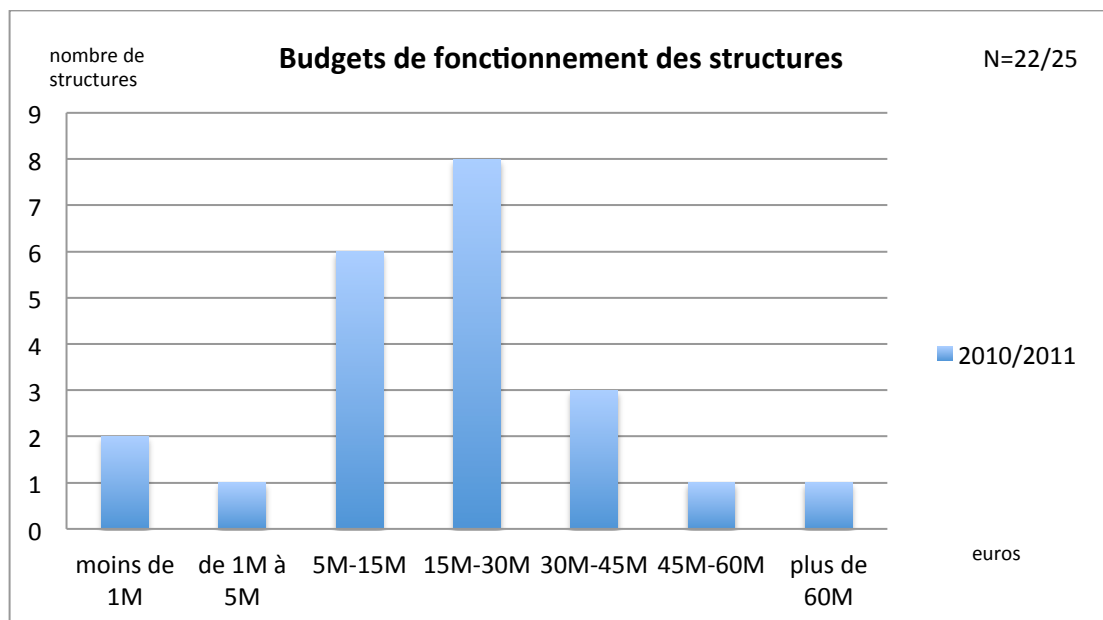
Ce graphique (graphique 1) illustre le nombre total d'employés (orchestre, chœur et ballet inclus) pour la saison 2010/2011 et reprend les réponses obtenues à la question 3 du questionnaire.

On peut voir que la majorité des structures occupent les trois tranches médianes. 7 structures emploient de 11 à 100 personnes soit 28%, 6 de 101 à 200 (24%) et 5 de 201 à 400 (20%). 72% se situent dans ces tranches moyennes (pour la majorité entre 11 et 200 employés), quand la proportion de structures comptant plus de 700 employés est minime (8%, soit 2).

Cette composition est assez homogène. Les structures autres que les maisons d'opéra se regroupent entre les catégories « moins de 10 » et « 11 à 100 ». Quant aux maisons d'opéra, elles sont de tailles très différentes, la plus « petite » étant l'Opéra de Rouen Haute-Normandie avec 100 employés contre 950 pour le Royal Opera House.

Ainsi, en termes de personnel, on peut observer une séparation entre les structures par statut mais, au sein du groupe des maisons d'opéra, on retrouve également d'importantes disparités.

Le budget des structures est également un bon indicateur de leur taille. On retrouve de grands écarts sur ce point également, comme le souligne le graphique suivant (graphique 2) qui reprend les données de la question 4:



36% (soit la plus grande concentration de structures) se situent dans la tranche intermédiaire (15 à 30 millions d'euros sur la saison), 27% dans la tranche inférieure (5 à 15 millions) soit un total de 63% sur les répondants qui disposent d'un budget compris entre 0 et 30 millions d'euros pour une saison (ici, la saison considérée est 2010/2011).

2. Offre artistique et programmations des structures membres sur la saison 2010/2011

Nous avons défini 4 catégories afin de classer les productions réalisées par les structures membres sur la saison 2010/2011 :

- Opéra/Théâtre musical
- Théâtre
- Danse
- Formes interdisciplinaires (Ce terme désigne des types de productions sollicitant et mêlant dans leur accomplissement au moins deux formes artistiques différentes. Cette notion met

l'accent sur la perméabilité entre les genres qui caractérise le contexte actuel du spectacle vivant)

L'opéra représente le domaine le plus investi. Ainsi, 9 structures n'ont consacré leurs productions sur la saison passée qu'à l'opéra. Au total, plus de la moitié des productions de 19 structures puisent dans le répertoire de l'opéra. Il est toutefois intéressant de noter que 3 structures ont mis l'accent sur la danse, qui représente plus de la moitié de leur production sur la saison passée. Tout comme en 2008 on retrouve dans ce cas l'Opéra national de Bordeaux. Le rejoignent l'Opéra de Dijon et l'Opéra de Rouen-Haute Normandie. Fait surprenant : sur ces trois cas, seul l'Opéra national de Bordeaux dispose d'un ballet en résidence dans sa structure.

En moyenne, les structures membres ont produit : 9 opéras, 4 spectacles de danse, moins d'un de théâtre et 2 productions centrées sur des formes interdisciplinaires.

Le nombre total de productions fait montre d'importants écarts, dus aux différences de moyens des structures représentant l'échantillon.

Concernant les créations présentées lors de la saison 2010/2011, 19 sur les 21 répondants à cette question ont présenté une création d'opéra contre 5 pour la danse, 2 pour les formes interdisciplinaires et 1 pour le théâtre. A nouveau, l'opéra est préféré à la danse, au théâtre et aux formes interdisciplinaires car, en moyenne, les structures présentent 3 nouvelles créations d'opéra quand les autres formes sont très peu voire pas du tout représentées. On retrouve donc, comme l'on pouvait s'y attendre, une prépondérance du genre de l'opéra chez les structures membres. A nouveau, il est intéressant de remarquer que l'Opéra national de Bordeaux se pose comme une exception, étant le seul à ne présenter aucune création opératique (avec l'Opera Theatre Company, dont le cas est néanmoins différent, n'ayant présenté aucune création), privilégiant à nouveau la danse. L'Opéra de Lille quant à lui est le seul à avoir présenté plus de créations impliquant des formes interdisciplinaires que d'opéra.

Cette section a permis de poser des bases auxquelles nous aurons recours régulièrement par la suite de cette étude. Il est primordial d'appréhender la diversité des membres du réseau dans un premier temps, et ces premières conclusions peuvent éclairer par la suite l'analyse des sections ultérieures, du statut et des activités des services éducatifs.

Section B: Le rôle de chaque service éducatif au sein de sa structure

Le personnel impliqué dans le domaine de la sensibilisation à l'opéra et à la danse dans votre structure

Les services éducatifs sont une création relativement récente, ce qui nous amène dans cette section à évaluer le statut qu'ils occupent au sein de leurs différentes structures, avant de nous pencher dans la section D sur le développement de leurs activités et surtout sur la progression effectuée ces dernières années en la matière.

1. Statut du service éducatif

La création des services éducatifs est un phénomène relativement récent. À l'exception des services éducatifs du Moscow's Children Musical Theatre (créé en 1965) et du Scottish Opera (créé en 1971, couramment considéré comme le premier service éducatif établi en Europe Occidentale), l'essor véritable se situe dans les années 80-90. On recense sur ces deux décennies 47% des créations, avec un pic dans les années 90 avec le plus grand nombre de services créés. Mais cette tendance se maintient, et les années 2000 voient la création de 9 services éducatifs, soit 39% du panel. Nous avons donc affaire à une branche d'activités relativement jeune et en plein essor, et nous commençons à peine à avoir du recul sur ce développement.

Du fait de cette relative jeunesse, les services éducatifs doivent trouver leur place au sein de leur structure.

Majoritairement (dans 60% des cas dans notre panel de répondants), ces services sont indépendants, c'est-à-dire qu'ils sont directement rattachés à la Direction Générale et Administrative. 16% dépendent de la communication. Ainsi, les supérieurs hiérarchiques des responsables des services éducatifs sont en majorité issus de la Direction générale, puis de la Direction Artistique et enfin de la Communication. Ensuite on peut recenser d'autres cas individuels relevant des départements de la Dramaturgie, du service de développement des publics, etc.

Cette prépondérance du rattachement à la Direction Générale indique que les services éducatifs semblent majoritairement occuper une place importante dans leur structure. Mais cette répartition hétérogène démontre les perceptions différentes de ce que doit être la mission du service éducatif selon les structures: le but est-il de produire une offre artistique de qualité à l'attention d'un jeune public ? Ou bien est-il d'attirer un maximum de publics différents dans la structure ? Bien sûr, ces perceptions varieront d'une structure à l'autre et peuvent se recouper entre elles, d'où la non-exhaustivité de cette réflexion.

Dans 80% des cas, le responsable du service éducatif est un responsable unique qui chapeaute l'ensemble des secteurs d'activités couverts par son service. Ce qui n'empêche pas une division interne au service par secteur (Opéra/Danse/Orchestre) comme par exemple au Royal Opera House. Dans les cas restants, on retrouve des divisions notamment en termes de secteur visé comme chez le Welsh National Opera (Travail avec les associations/Sensibilisation/Youth Opera) ou encore en termes de publics ciblés comme à l'Opéra de Dijon (Jeune Public/Publics spécifiques).

Les personnes en charge des services éducatifs sont en grande majorité des femmes (dans 88% des cas). La tranche d'âge majoritaire se situe entre 30 et 50 ans (soit 62% de l'ensemble), ce qui semble infirmer l'idée fréquemment formulée que le poste de responsable d'un service éducatif correspond souvent à une première expérience professionnelle et à une porte d'entrée dans le milieu.

Il ressort également que les responsables ont tous effectué des études universitaires et sont en possession d'un diplôme de type licence ou master ou équivalent. Les cursus suivis relèvent majoritairement du monde des arts, avec une prépondérance des études théâtrales et de la

littérature, suivies par la musique et la médiation culturelle, et parfois associées à des formations artistiques. Mais certains parcours permettent de nuancer cette tendance majoritaire, notamment avec la mention d'études en pédagogie ou en communication. Cette diversité reflète le travail polyvalent et les diverses compétences mobilisées dans les services éducatifs, qui peuvent varier selon le statut du département et son rattachement hiérarchique afin de correspondre aux buts poursuivis.

Les titres des responsables des services éducatifs font également preuve d'une grande diversité dans les formulations de leur statut et de la vision de leurs départements. On retrouve régulièrement les termes de « *Head of Education* » (responsable du service éducatif) et « *Director of Education* » (directeur du service éducatif). On peut respectivement y rattacher les exemples du Bregenzer Festspiele, de Glyndebourne, du Royal Swedish Opera et du Royal Opera House, du Het Muziektheater Amsterdam et du Scottish Opera. Au niveau des francophones, on retrouve régulièrement l'idée de « *Développement/Action Culturel* », comme dans les titres de la Monnaie (« *Responsable du développement culturel* ») ou des Talens Lyriques (« *Chargé de l'action culturelle* »). Les notions de « *jeune public* » ou de « *pédagogie* » reviennent également de façon régulière, comme par exemple dans le titre du service éducatif du Deutsche Oper am Rhein (« *Leitende Musiktheaterpädagogin* ») ou d'ABAO (« *Responsable Programa Didáctico* »).

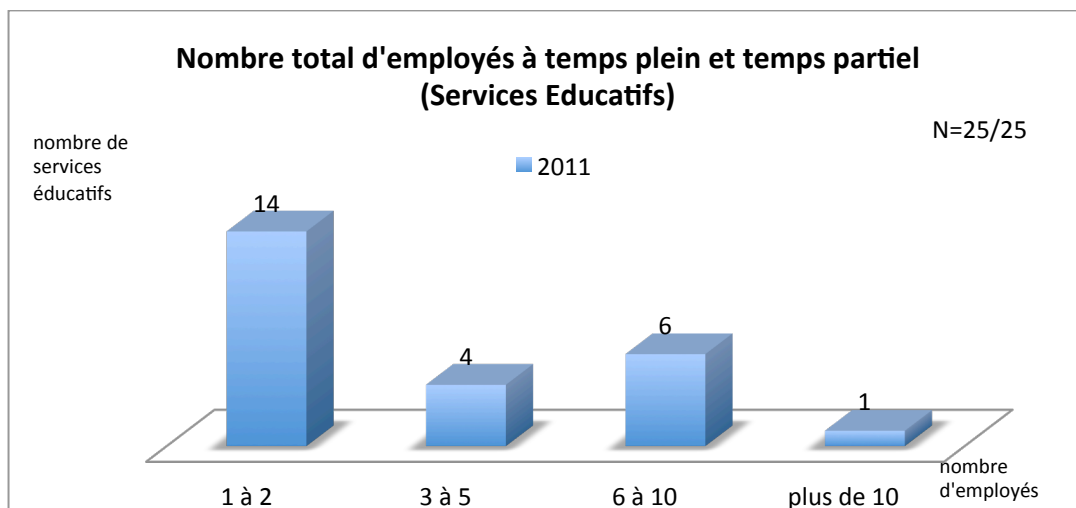
La diversité des formulations existantes pour les titres des services éducatifs eux-mêmes leur fait écho. Les noms attribués varient selon les activités du service éducatif mais également selon des différences linguistiques, des appellations et des perceptions différentes qui sont inhérentes à chaque pays.

On peut néanmoins dégager plusieurs grandes tendances, notamment avec la prédominance, maintenue depuis la dernière étude de 2008, des termes « *éducation* » et/ou « *pédagogie* ». Ceux-ci sont repris par 10 services sur les 25 participants. Mais cette influence est toujours contrebalancée par les réponses des structures françaises, qui favorisent les termes de « *développement/action culturelle* », la notion d'« *éducation* » étant jugée trop liée au travail d'apprentissage scolaire et à l'école. Le terme « *Jeune Public* », exprimant clairement un public cible, revient régulièrement ; il est parfois décliné en « *Service Jeunesse* » (Opéra Royal de Wallonie).

Un pourcentage non négligeable des répondants a cependant choisi de donner un titre spécifique à leur service ; citons notamment « *MAX* » pour le Welsh National Opera, « *Crossculture* » pour le Bregenzer Festspiele, « *Magia dell'Opera* » (« *Magie de l'opéra* ») pour l'Associazione Musicale Tito Gobbi, « *Petit Liceu* » pour le Liceu ou encore « *Operaverkstan* » (« *L'atelier de l'opéra* ») pour Malmö Opera.

2. Taille du service éducatif

Sur l'échantillon considéré, le nombre d'employés des services éducatifs (temps plein et temps partiels réunis) varie de 1 à 23 personnes. (graphique 3)



La catégorie la plus représentée (14 sur 25 participants) est celle de 1 à 2 employés, suivie, dans une proportion moindre, par la catégorie de 6 à 10 employés (6 sur 25).

Les conclusions tirées de l'étude de 2008 sont donc toujours d'actualité : le secteur continue à fonctionner avec de petites équipes, majoritairement constituées de moins de 5 employés (ce qui est, en 2011, le cas de 72% des participants).

Les services éducatifs ne pèsent pas beaucoup dans leurs structures si l'on compare de combien d'employés ils disposent par rapport au nombre total de personnes employées. Ce calcul révèle que dans 72% des cas (soit 18 sur 25), le nombre d'employés d'un service éducatif représente moins de 2% du nombre total d'employés de la structure. Cette situation concerne essentiellement les grandes maisons d'opéra, même si bien entendu on peut observer des ratios plus élevés, comme dans le cas du Scottish Opera par exemple.

Les structures « atypiques » comme ABAO ou Les Talens Lyriques ont un ratio plus favorable au service éducatif du fait de leur plus petite taille.

Pour avoir une vision globale du secteur au niveau européen, sur ce panel, 109 personnes sur 7033 sont employées par les services éducatifs et se consacrent entièrement à des activités de sensibilisation, ce qui correspond à environ 1,6% sur le total des employés des structures participantes (NB : nous avons intégré les résultats de l'Opera North dans ce calcul pour plus de pertinence).

Cependant, si ces 1,6% travaillent exclusivement à la sensibilisation à l'opéra et à la danse, il ne faut pas perdre de vue le fait que ce chiffre donne une image partielle de la réalité. De nombreux autres départements sont régulièrement impliqués dans les activités des services éducatifs, comme par exemple la production, la dramaturgie ou encore les artistes (chanteurs, musiciens, danseurs).

Dans l'optique d'une comparaison avec la précédente étude de 2008, les services éducatifs ayant répondu aux deux enquêtes (voir la liste dans la section « Annexes ») révèlent des résultats d'ensemble très contrastés. En effet, si l'on observe ces résultats, il est possible de constater que seulement 6 services éducatifs voient leurs effectifs en augmentation nette. L'augmentation la plus importante concerne le Royal Opera House qui, de 2002 à 2011, a augmenté son équipe de 15 personnes, passant de 8 à 23 employés en presque 10 ans. Les nombres de services éducatifs ayant gardé le même nombre d'employés et de ceux qui ont diminué leur équipe sont identiques et atteignent à chaque fois un total de 5. Néanmoins, en considérant positivement le maintien de 5 équipes et l'augmentation observée dans 6 autres services éducatifs, il est possible d'estimer que le secteur est vivace et en plein essor. D'autant plus que, sur ces 16 services, le nombre d'employés a connu une augmentation moyenne de 17,39%. Il faudrait cependant interroger le contexte économique actuel de crise (qui entraîne dans certains cas des coupes budgétaires substantielles) comme facteur ayant pu influencer la réduction de certaines équipes. Il est cependant impossible de

confirmer (ou d'infirmier) cette hypothèse ; l'évaluation des conséquences de la crise économique sur les services éducatifs devrait apparaître plus nettement dans des études ultérieures.

Les services éducatifs recrutent également des indépendants/artistes free-lance pour mettre en place leurs activités. Les chiffres varient énormément sur ce point. Les petites structures comme l'Opera Theatre Company en emploient bien moins que les maisons d'opéra, qui peuvent monter jusqu'à plus de 100 freelance par saison (le Scottish Opera, le Liceu et le Royal Opera House sont, sur notre échantillon, ceux qui en ont le plus sollicité sur la saison dernière) mais n'en sollicitent parfois que très peu, comme le Royal Swedish Opera ou le Het Muziektheater Amsterdam (une dizaine environ par saison).

Les questions soulevées par l'usage des artistes freelance sont nombreuses. Le fait de faire appel à eux vient-il d'un besoin artistique précis, spécifique et ponctuel ? Ou bien représentent-ils moins de frais et le fait d'y avoir recours démontre un engagement moindre dans les activités éducatives ? La première hypothèse paraît plus probable, au vu des services qui engagent beaucoup de freelances: ils correspondent aux services éducatifs qui disposent des plus grosses équipes.

En moyenne, les employés des services éducatifs (pour chaque participant il a été demandé de fournir les heures de travail de l'ensemble des employés) travaillent entre 1000 et 10000 heures par saison. C'est le cas pour 56% des participants. Les participants français ont fait ressortir pour leur part une moyenne d'entre 1600 et 1700h par employé par saison. Quant aux chiffres les plus élevés, ils correspondent logiquement aux services éducatifs les plus dotés en personnel.

Ces calculs ne sont que des estimations et ne fournissent en aucun cas une vision précise du quota d'heures effectuées par les équipes des services éducatifs participants. Ce sont des moyennes, des grandes tendances sans caractère exhaustif. De plus, ces estimations sont soumises à des contextes nationaux très différents: chaque pays européen dispose d'un cadre législatif particulier concernant le droit du travail et, même si des similitudes peuvent exister, la diversité reste, aujourd'hui encore, la norme.

3. Accès à la formation

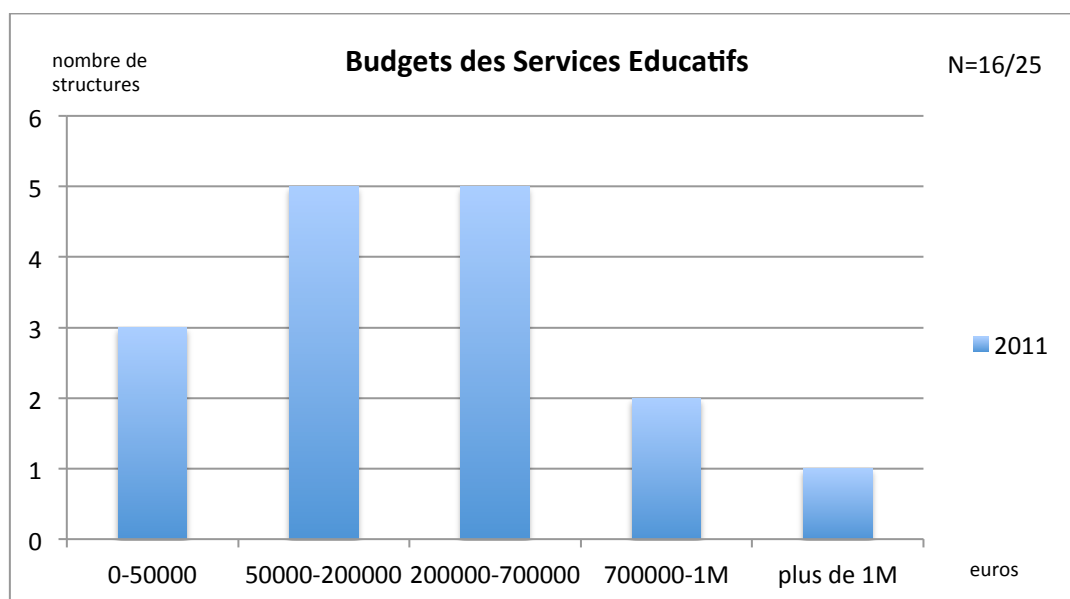
A environ 87%, les responsables ainsi que les employés des services éducatifs bénéficient d'un accès à des formations supplémentaires en plus de leur participations aux conférences RESEO.

Ces formations portent essentiellement sur l'apprentissage et la pratique d'outils numériques et informatiques (logiciels, réseaux sociaux, etc.), la communication ou encore le management, la médiation et la gestion d'une équipe. On peut recenser également des formations ayant trait aux langues étrangères, à la sensibilisation aux arts, ou ayant un lien avec des organismes externes (ex : le réseau national Berufsverband Theaterpädagogik BuT pour le Deutsche Oper am Rhein ou le Scottish refugees council pour le Scottish Opera).

Section C: L'impact économique de la sensibilisation à l'opéra et à la danse Les finances des services éducatifs

Cette section est consacrée aux moyens financiers dont les services éducatifs disposent pour mener à bien leurs projets et leurs activités. La grande majorité des services éducatifs sondés (83% soit 20 sur 24) disposent d'un budget spécifique. À première vue, ce fait semble leur octroyer une certaine forme d'indépendance. Nous allons détailler ces ressources financières afin d'évaluer dans quelle mesure le fait de disposer d'un budget propre donne aux services éducatifs une autonomie réelle. (Attention : le taux de participation sur cette section est moindre, ce qui peut limiter les portées de l'analyse et de l'interprétation des résultats)

1. Budget des services éducatifs : proportion



(graphique 4)

62% des services éducatifs de l'échantillon possédant un budget propre se situent dans la tranche de 50 000 à 700 000 euros par saison.

9 services éducatifs avaient également répondu à cette question lors de la précédente enquête de 2008, nous permettant ainsi de dégager des grandes tendances d'ensemble. Ainsi, sur ces 9 services, 5 ont vu leur budget augmenter ces dernières années (certains l'ont même vu doubler ou plus), 1 est demeuré stable, et 3 seulement ont vu leur budget diminuer. A priori donc on pourrait être en présence d'une tendance générale à l'augmentation des budgets alloués aux services éducatifs, ce qui pourrait traduire une attention renforcée portée par les structures au développement du secteur de la sensibilisation à l'opéra et à la danse.

Ainsi, en moyenne, sur ces 9 structures, on peut observer un pourcentage d'augmentation des budgets des services éducatifs de 29,86% entre 2008 et 2011.

Les budgets des services éducatifs représentent dans l'ensemble une part minime des budgets totaux de fonctionnement des structures. Mis à part ABAO et l'Associazione Musicale Tito Gobbi, que nous excluons sur ce point dans le but de ne pas fausser les résultats, pour 6 services éducatifs (sur 14), le budget correspond à une très faible part du budget total de la structure : il se situe entre 0 et 2% du budget total. La tranche suivante la plus représentée (3 participants sur 14) est celle allant de 3 à 4%. Seuls 3 services éducatifs ont un budget représentant plus de 5% du budget total. Il faut cependant

nuancer ce dernier chiffre : en effet, le Scottish Opera, qui se situe dans cette fourchette, déduit les salaires du personnel de son budget (contrairement aux autres structures), ce qui a pour conséquence de le réduire substantiellement.

Il faut noter que les structures dont le budget se situe dans les tranches les plus hautes sont majoritairement basées au Royaume-Uni et en Irlande. D'où la question de savoir si ce fait induit la possibilité que ces pays attachent une importance toute particulière aux activités éducatives.

2. *Provenance des budgets des services éducatifs*

Les sources de financements des budgets des services éducatifs sont très diversifiées. Dans notre questionnaire, nous avons identifié 6 sources principales :

- les fondations et le mécénat
- les sponsors
- les dons
- les subventions du secteur public/para-public/affaires culturelles
- les recettes propres
- les subventions internationales

Pour 8 des 18 structures ayant répondu à cette question, ce sont les subventions publiques qui constituent le principal apport financier, avec un poids de plus de 50% dans le budget total. À titre d'exemple, certaines structures comme Malmö Opera ou l'Opéra de Dijon sont financées à plus de 90% par des subventions publiques.

Les recettes propres constituent la principale source de fonds pour 4 services éducatifs (proportion de plus de 50% dans le budget).

Les sponsors, quant à eux, participent à hauteur de 5 à 20% du total selon les services éducatifs.

Seul Glyndebourne est majoritairement financé par la catégorie « fondations et mécénat ».

Les subventions internationales ne sont mentionnées que dans un seul et unique cas, celui de l'Opéra national de Lyon, où elles contribuent à environ 25% du budget total.

Ainsi, la diversité européenne est évidente sur ce cas de figure, avec des répartitions des sources de financements très variées. L'unique tendance générale qui puisse être tirée sur ce point est que les subventions publiques forment un apport essentiel aux budgets des services éducatifs dans toute l'Europe.

Les sources de financement des budgets des services éducatifs sont en pleine mutation sur ces dernières années. Ainsi, la situation actuelle est très fragmentée, avec une forte transformation de la répartition budgétaire qui s'esquisse progressivement à plusieurs niveaux (européen, national, local, etc.).

Ainsi, beaucoup de services éducatifs évoquent une baisse significative de l'apport des fonds publics et des subventions. Cette tendance est particulièrement visible dans des pays durement affectés par la crise économique. Le Liceu (Espagne), l'Associazione Musicale Tito Gobbi (Italie), l'Opera Theatre Company (Irlande), l'Opéra national de Bordeaux (France) et l'Opéra national de Lyon (France) notamment ont fait part d'une diminution de la part des subventions publiques dans leurs budgets. La part des subventions publiques est en hausse uniquement à l'Opéra de Dijon. Cette particularité vient du fait que le service éducatif a été créé en 2009 seulement, et dispose donc encore du fort soutien public apporté à sa création.

Certains, comme l'Associazione Musicale Tito Gobbi, compensent cette diminution des subventions en se tournant vers des sponsors. L'Opéra national de Lyon a trouvé compensation dans des subventions des fonds européens et l'Opera Theatre Company dans les donations.

Mais suivre ces exemples est parfois impossible, du fait d'une certaine diminution également de la part des sponsors, comme le rapportent notamment le Liceu, le Bregenzer Festspiele, le Welsh National Opera ou encore le Moscow Children's Musical Theatre.

3. Postes budgétaires

Il est difficile d'établir des tendances générales sur ce point au vu du peu de réponses à cette question (11 participants sur 25). Néanmoins, si l'on hiérarchise les postes budgétaires des services éducatifs, on peut constater que :

- le plus gros poste correspond aux artistes/animateurs/médiateurs: il est estimé entre 40 et 80% dans l'ensemble des cas. En moyenne, ce poste est celui auquel sont alloués le plus de fonds (environ 58% du total en moyenne).
- le second poste correspond aux coûts de production. Ils sont estimés entre 10 et 60%, et en moyenne les services éducatifs accordent 23% de leur budget à ce poste.
- le troisième poste est celui du matériel pédagogique, auquel est consacré en moyenne 8% du budget.
- en quatrième position, on retrouve la communication avec en moyenne une part de 7,25% du budget total.
- pour finir, les missions extérieures et l'affiliation à des réseaux comptent pour environ 3,30% (1,80% pour les missions extérieures et 1,50% pour les conférences de RESEO en moyenne) et 2,60% (seuls 6 participants ont renseigné ce champ) respectivement.

Quant à la cotisation annuelle d'affiliation à RESEO, la situation est très équilibrée : on retrouve la moitié des sondés dans chaque cas. Environ 50% des participants donc prélèvent la cotisation de RESEO sur le budget de leurs services éducatifs, et dans l'autre moitié des cas, le montant de la cotisation est directement prélevé sur le budget total de fonctionnement de la structure.

4. Politiques tarifaires

Le grand public garde parfois encore des maisons d'opéra la vision d'une institution élitiste et par conséquent peu abordable financièrement. Or, la question de l'accessibilité matérielle à l'opéra est l'une des priorités de l'action globale d'une structure, avec une volonté affichée de proposer des politiques tarifaires favorisant l'accès pour tous aux représentations.

Nous avons donc cherché à regrouper par tranches et par catégories les prix proposés par nos structures pour une représentation sur leur scène principale.

Pour un enfant (hors groupe scolaire), les prix se situent pour la majorité des membres dans une fourchette de 6 à 10€ (pour 10 structures sur les 22 ayant répondu à la question concernée), puis 4 respectivement dans la fourchette de 0 à 5€ et de 11 à 15€. Il faut tout de même noter que sur 22, 14 structures, soit plus de la moitié, offrent aux enfants des tarifs de moins de 10€, donc accessibles au plus grand nombre.

Ces tarifs ont tendance à diminuer pour un enfant dans un groupe scolaire. Ainsi, 17 structures offrent aux enfants dans un groupe scolaire des prix compris entre 0 et 10€. Cette diminution est particulièrement importante chez les structures britanniques (Glyndebourne, Royal Opera House), où le prix diminue de 2 catégories selon si l'enfant vient ou non dans le cadre d'un groupe scolaire.

Certains font varier leurs prix selon le type de spectacle : ainsi, le Het Muziektheater Amsterdam différencie ses prix selon le type de représentation: l'opéra est à un prix plus élevé qu'un ballet, les prix les moins chers concernent des représentations spécifiques. L'Associazione Musicale Tito Gobbi modifie ses prix selon l'âge des spectateurs, les enfants de moins de 6 ans se voyant attribuer des places moins chères que leurs aînés.

Par rapport à 2008, le prix moyen d'une place pour un enfant dans un groupe scolaire pour une représentation sur la scène principale a peu évolué. Sur les 12 structures dont nous disposons d'informations pour 2008 et 2011, 8 ont maintenu le même ordre de prix (7 dans la tranche de 6 à 10€ et 1 dans la tranche de 0 à 5€), 3 ont fait baisser leurs prix et rentrent ainsi dans la catégorie de 6 à 10€, et 1 structure uniquement a augmenté son tarif, passant ainsi dans la catégorie de 6 à 10€.

Pour un jeune, les prix sont un peu plus élevés : dans 16 cas sur 22, ils se situent entre 6 et 15€ (10 structures appliquent un tarif compris entre 6 et 10€, les 6 restantes sont dans la catégorie supérieure de 11 à 15€). Les tarifs destinés aux étudiants se situent dans le même ordre de prix.

Concernant les familles, les tarifs se situent majoritairement dans la catégorie de plus de 20€, puis dans la catégorie intermédiaire de 11 à 15€.

Concernant d'autres éventuels groupes-cibles (personnes avec besoins spécifiques, seniors, etc.), on assiste à des situations très contrastées, mais le trop faible taux de réponses sur ce point nous empêche de dégager de grandes tendances.

Les services éducatifs questionnés sur la mesure tarifaire établie dont ils étaient particulièrement fiers nous donnent à voir une grande variété de formules, entre autres des réductions, des abonnements jeunes, des partenariats, voire même, dans certains cas précis, l'instauration d'un principe de gratuité.

Plusieurs services éducatifs font part d'importantes réductions, notamment le Deutsche Oper am Rhein (« *prix pour les enfants en classes scolaire : 4/5,5/6,5€* »), Het Muziektheater Amsterdam (« *réduction pour tous les élèves du secondaire* »), l'Opéra de Dijon (« *places à 5,50€ pour les scolaires sur toutes les représentations de la saison* »), l'Opéra de Lille, l'Opéra de Rouen Haute-Normandie ou encore l'Opéra national de Lyon (« *6€ par élève (gratuit pour les accompagnateurs) / 3€ pour les établissements partenaires (ville de Vénissieux)* »). Les formules bas tarifs pour des élèves d'un groupe scolaire et gratuité pour les accompagnateurs sont régulièrement évoquées par les membres. Ainsi, Glyndebourne, le Opera Theatre Company et le Liceu profitent de subventions qui leur permettent de grandement diminuer le prix de leurs tickets pour les écoles.

On retrouve également plusieurs formules qui s'adressent aux familles, notamment à l'Opéra de Lille (« *séance famille avec tarif unique pour les familles même sur des places de 1^{ère} catégorie d'opéra (ex : 15€ pour une place d'une valeur de 62€)* »), à l'Opéra national de Bordeaux (« *places à 2€ pour les enfants et les familles du projet « ma voix et toi* »).

Le service éducatif du Royal Opera House mélange ces mesures dans l'initiative « the "Welcome Performance", qui inclut des Matinées des Écoles, Représentations pour les Familles et des opportunités spécifiques pour les étudiants. Le prix de tous les tickets pour ces représentations sont fortement réduits ».

Plusieurs services éducatifs ont également mis en place des abonnements, parfois en partenariat comme à l'Opéra du Rhin (« *Carte Culture et Atout voir (CUStrasbourg) : 5,50€ jusqu'à 26 ans / 5,5 ou 12€ pour les scolaires* ») ou l'Opéra de Lille (« *Partenariat avec mission locale qui permet de venir à l'opéra pour 1,50€ (chèque Crédit Loisir)* »). L'Opéra Royal de Wallonie quant à lui a mis en place un « *élargissement de l'offre jeune jusqu'à 32 ans et la création du clubopér@* » pour les jeunes adultes.

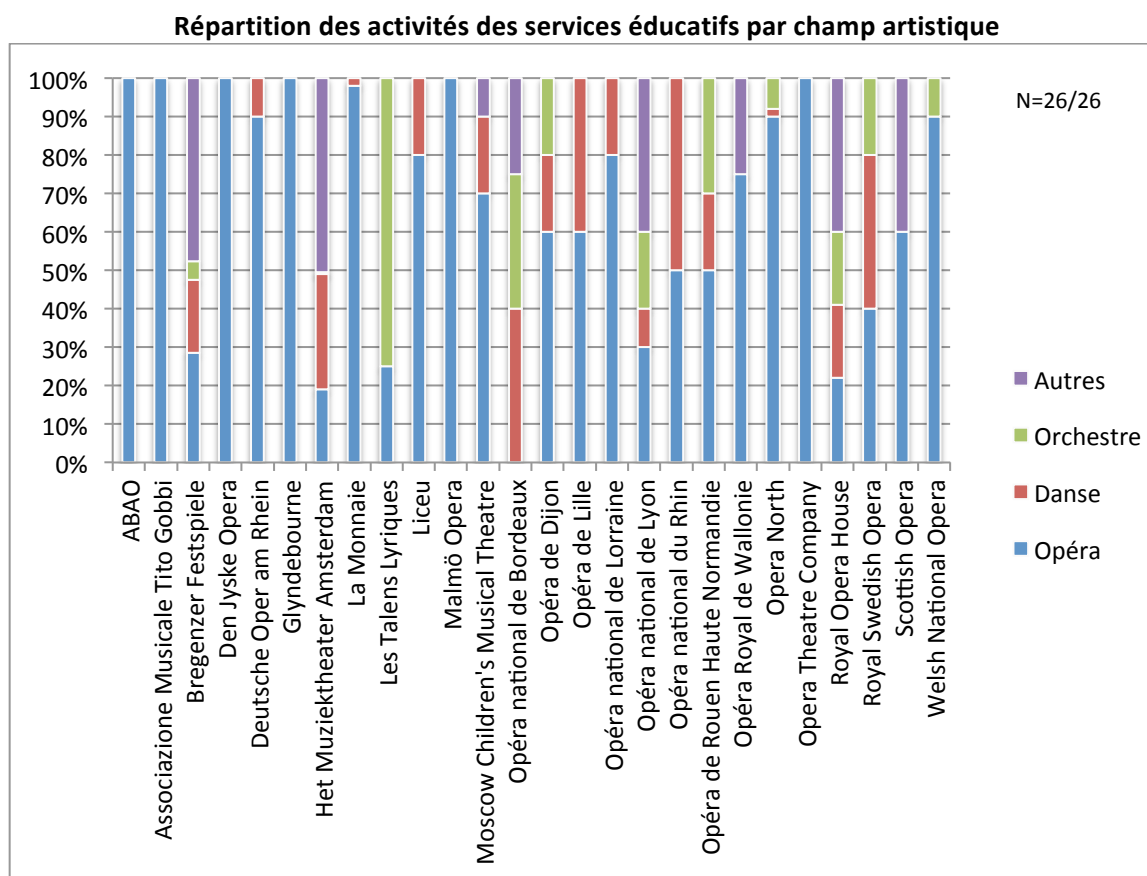
Certains services éducatifs ont réussi à obtenir la gratuité sur plusieurs dispositifs différents. Ainsi, Den Jyske fait des « *tickets gratuits liés aux ateliers* », l'Associazione Musicale Tito Gobbi ne fait pas payer les enfants handicapés. Chez les Talens Lyriques, la gratuité concerne « *toutes les interventions artistiques et pédagogiques ainsi que des visites pour les bénéficiaires de (leurs) actions culturelles* ». Quant à l'Opéra de Lille, le « *Happy Day* » est gratuit.

Section D: Qui mène les activités éducatives et pour qui ? Votre travail éducatif

Dans cette section, nous étudierons plus en profondeur les activités menées par les services éducatifs. Nous verrons quels domaines ils investissent le plus et pourquoi, sur quels types d'activités ils mettent le plus particulièrement l'accent, et leur degré d'implication dans la création de productions, projets ou ateliers. Nous détaillerons le public visé et essayerons d'estimer les retombées des activités menées sur le public. Mais cette section sera aussi l'occasion de réfléchir sur la communication faite autour de ces activités, les différents types de ressources utilisés par les services éducatifs et l'évaluation globale du travail mené.

1. Principales activités organisées par les services éducatifs

Dressons tout d'abord un état des lieux des champs d'activité majoritairement explorés par les services éducatifs des structures membres. Ce graphique (graphique 5) rassemble approximativement le pourcentage d'activités par champ artistique sur la saison 2010/2011.



La prépondérance de l'opéra est flagrante, avec 6 services éducatifs lui consacrant la totalité de leurs activités, et 13 plus de la moitié (sur 26 participants). En comparaison, la danse et l'orchestre sont beaucoup moins exploités. Mais cette prédominance était prévisible et se retrouve dans la nature des structures membres de RESEO, majoritairement des maisons d'opéra.

Dans ce cadre, l'Opéra national de Bordeaux fait figure d'exception : sur les 26 participants, il est le seul à n'organiser aucune activité strictement consacrée à l'opéra. Il privilégie par contre la danse, l'orchestre et les formes multidisciplinaires.

14 services éducatifs sur 26 consacrent une partie de leurs activités à la danse, mais celle-ci ne s'élève en moyenne qu'à 16% (avec quelques exceptions comme l'Opéra national du Rhin qui y consacre 50% de ses activités, l'Opéra national de Bordeaux, le Royal Swedish Opera et l'Opéra de Lille avec 40%). Il est important de noter que sur ces 14 services, 7 seulement appartiennent à des structures possédant un ballet à domicile. Ainsi, l'autre moitié, ne disposant pas d'un ballet, fait venir des danseurs spécialement pour leurs activités, ce qui prouve un intérêt pour la danse en tant qu'outil éducatif et vecteur d'apprentissage autre que l'opéra, plus traditionnellement mis en avant.

L'orchestre est l'activité majoritaire chez les Talens Lyriques uniquement (ceci s'explique par la nature de l'institution). 11 services éducatifs sur 26 l'incorporent dans leurs activités. En moyenne, les services éducatifs lui consacrent 8,5% de leurs activités.

Dans la catégorie « Autres », on retrouve beaucoup d'allusions aux formes multi/interdisciplinaires. Ainsi, le Bregenzer Festspiele y consacre 50% de ses activités, le Scottish Opera 40% et le Royal Opera House 30,5%. Il est également fait mention dans cette catégorie d'ateliers, de visites guidées et de spectacles musicaux.

Les services éducatifs prennent en charge un vaste éventail d'activités. Nous avons tenté de les regrouper par catégories afin de visualiser dans quel type d'activité les services éducatifs sont les plus impliqués au niveau européen. La liste arrêtée dans le questionnaire n'est bien entendu pas exhaustive.

Les résultats chiffrés suivants ne font pas la distinction entre un rôle leader ou un rôle de co-organisateur, mais regroupent les deux catégories par souci de simplification, bien qu'on puisse distinguer de grandes tendances par rôle.

- **Productions jeune public** – 80% des répondants participent à l'élaboration des productions jeune public. Cette activité est donc essentielle pour les services éducatifs, d'autant plus que 19 occupent un rôle leader sur ce point.
- **Opéra avec des communautés/Projets participatifs** – 68% des participants travaillent sur ce domaine et en sont majoritairement les instigateurs.
- **Visites guidées** – Cette activité se place hiérarchiquement en seconde position, avec 84% des membres qui en organisent. La grande majorité des services éducatifs sont en position de leadership sur ce type d'activités.
- **Discussions avant et après spectacle** – 80% des répondants participent à ces activités, et en sont souvent les organisateurs.
- **Formation et groupe ciblé** – Les groupes ciblés par les formations offertes par les services éducatifs sont essentiellement des enseignants, puis, dans une moindre mesure, des animateurs et/ou des artistes. 76% des services éducatifs fournissent ce genre de prestation, mais la moitié des répondants environ se partage cette responsabilité avec d'autres services.
- **Ateliers** – Cette activité est celle qui affiche le plus gros pourcentage, avec 92% des participants (soit 23) organisant des ateliers. C'est l'activité phare selon nos estimations, avec en plus une écrasante majorité de membres en position de leader sur ce point.
- **Débats Thématiques/Journées d'étude** – Seuls 32% du panel participent à l'élaboration de ce type d'activités.
- **Autres** – cette catégorie regroupe d'autres activités non-reprises dans la liste soumise par le questionnaire. Il est possible de citer plusieurs exemples tels que : le travail avec des orphelinats ou des enfants handicapés (Moscow Children's Musical Theatre), des interventions dans des classes scolaires (Deutsche Oper am Rhein) ou encore des activités participatives (Welsh National Opera).

Il convient également de préciser que dans 79% des cas, les services éducatifs englobent le travail avec le milieu associatif et social (soit 19 sur 24). Dans les 21% restants, 2 font mention d'un autre département en charge de ce secteur séparé du service éducatif (ex : « un pont entre deux mondes » à la Monnaie), 3 autres précisent qu'un tel département n'existe pas dans leur structure.

En ce qui concerne des événements plus spécifiques comme les Journées Européennes de l'Opéra ou les Journées Portes Ouvertes, la situation est plus contrastée. Les services éducatifs sont plus impliqués (84% des cas) dans les Journées Portes Ouvertes que dans les Journées Européennes de l'Opéra (76%)². Ils sont majoritairement leaders, mais cette proportion est à peine supérieure à la moitié.

Les cas du Het Muziektheater Amsterdam et du Welsh National Opera sont particulièrement intéressants, car les services éducatifs y sont organisateurs principaux sur les Journées Portes Ouvertes et co-organisateurs sur les Journées Européennes de l'Opéra. Ces exemples laissent supposer que les Journées Européennes de l'Opéra représentent une occasion de faire travailler tous les services de la structure ensemble et qu'ils y sont incités, tandis que les Journées Portes Ouvertes feraient plutôt partie du « pré-carré » des services éducatifs.

Autres activités évoquées auxquelles les services éducatifs participent dans l'organisation: « Orchestres en fête » pour les structures françaises (Opéra national de Bordeaux, Opéra de Lorraine), des Festivals (Moscow Children's Musical Theatre) ou des journées spéciales (« Music Days » de Den Jyske Opera), des événements consistant à la diffusion d'œuvres de la saison (« Liceu at the beach », « Opera Oberta » (programme avec des universités partenaires) pour donner quelques exemples venant du Liceu).

2. Les productions jeune public dans la programmation des structures membres

La quasi-totalité des structures de notre panel (92%, soit 23 sur 25) ont créé des spectacles jeune public lors de la saison 2010/2011. L'opéra est, une fois de plus, plus investi que les autres champs artistiques. La danse et l'orchestre sont beaucoup moins explorés, avec respectivement 6 et 4 structures ayant créé un spectacle basé sur ces champs artistiques.

Une minorité de structures (4 sur 23) a créé des spectacles relevant d'autres formes d'expression, souvent multidisciplinaire, comme du théâtre musical (Bregenzer Festspiele), ou des « parcours musicaux » (Opéra de Lille).

Ainsi, en moyenne, les structures membres créent un spectacle jeune public d'opéra par saison.

On peut se demander si les structures qui ont présenté le plus de créations sur la saison 2010/2011 sont également celles qui ont créé des spectacles jeune public, et s'il existe donc une corrélation entre la vivacité de la structure au niveau global et au niveau éducatif. Or, la situation observée ne permet pas vraiment de tirer des conclusions. Les structures ayant présenté le plus de créations n'ont pas nécessairement répercuté cette vivacité sur les productions jeune public. Le Het Muziektheater Amsterdam ou l'Opéra national du Rhin, par exemple, ont respectivement créé 1 et 2 spectacles jeune public, ce qui fait une faible proportion par rapport aux 11 créations présentées sur la saison.

En comparaison, d'autres structures atteignent des ratios plus intéressants. Le Deutsche Oper am Rhein affiche un bilan plus intéressant avec 5 spectacles jeune public pour 17 créations ; avec un ratio de presque 30%. L'Opéra de Lorraine et le Welsh National Opera ont proposé respectivement 5 et 4 créations, et 2 et 3 productions jeune public, d'où un ratio encore plus élevé.

Ces différentes tendances démontrent à nouveau la diversité de situations en Europe.

² Ces chiffres reprennent les cas où les services éducatifs sont leaders et co-organisateurs pour avoir une vision globale.

Les structures participantes sont moins nombreuses à avoir diffusé des spectacles jeune public sur la saison 2010/2011 : seulement 17 sur 24, soit 71%. Cependant, il est intéressant de noter que, si les membres sont moins nombreux à diffuser des spectacles jeune public, quand ils le font, ils en diffusent ou achètent plus qu'ils n'en créent. Ainsi, en moyenne, une structure membre va diffuser 2 spectacles d'opéra jeune public achetés par saison, contre une création. On retrouve ici encore la forte prédominance de l'opéra face à la danse, l'orchestre et les formes interdisciplinaires.

Le nombre de productions jeune public présentées sur la scène principale d'une structure est un autre facteur pouvant attester de l'intérêt porté aux activités éducatives. 17 des 23 répondants sont dans ce cas, soit 74% du panel, ce qui est très positif et contribue à donner une plus grande visibilité aux activités des services éducatifs.

3. Intervenants

Les services éducatifs font intervenir un certain nombre de personnes dans leurs activités. On peut les séparer en 2 catégories : le personnel de la structure et les free-lance/indépendants.

Nous avons vu précédemment que les services éducatifs avaient tendance à recruter ponctuellement un certain nombre d'artistes et d'animateurs free-lance par saison selon leurs besoins spécifiques. Ainsi, on retrouve beaucoup de free-lance dramaturges, scénographes, metteurs en scène et artistes (chanteurs, musiciens, danseurs).

Le tableau ci-dessous reprend les différents intervenants listés et précise en quelle proportion ils participent aux activités des services éducatifs. Pour faciliter les calculs, le personnel et les free-lances ont été rassemblés.

La première colonne mentionne le nombre de services éducatifs ayant fait appel aux différentes catégories d'intervenants (l'ensemble des participants ayant répondu à cette question étant de 25), et la deuxième colonne exprime la même proportion en pourcentages.

Chanteurs	24x	96%
Danseurs	17x	68%
Musiciens	22x	88%
Chefs d'orchestre	16x	64%
Répétiteurs	16x	64%
Metteurs en scène	19x	76%
Dramaturges	12x	48%
Chorégraphes	15x	60%
Scénographes	11x	44%
Créateurs de décors	14x	56%
Eclairagistes	19x	76%
Personnel Technique	22x	88%
Maquilleurs	17x	68%
Couturiers/Créateurs de costumes	19x	76%
Accessoiristes	16x	64%
Planning	18x	72%
Marketing/Communication	24x	96%
Service des Archives	9x	36%
Bibliothèque musicale	18x	72%
Amis de l'opéra	6x	24%
Autres	6x	24%

Les artistes comptent parmi les plus impliqués (96% des cas pour les chanteurs, 88% pour les musiciens – les danseurs sont moins sollicités du fait que moins de structures organisent des activités en rapport avec la danse).

Il est intéressant de noter que le département «Marketing/Communication» est sollicité dans 96% des cas, d'où une volonté de donner de la visibilité aux activités des services éducatifs.

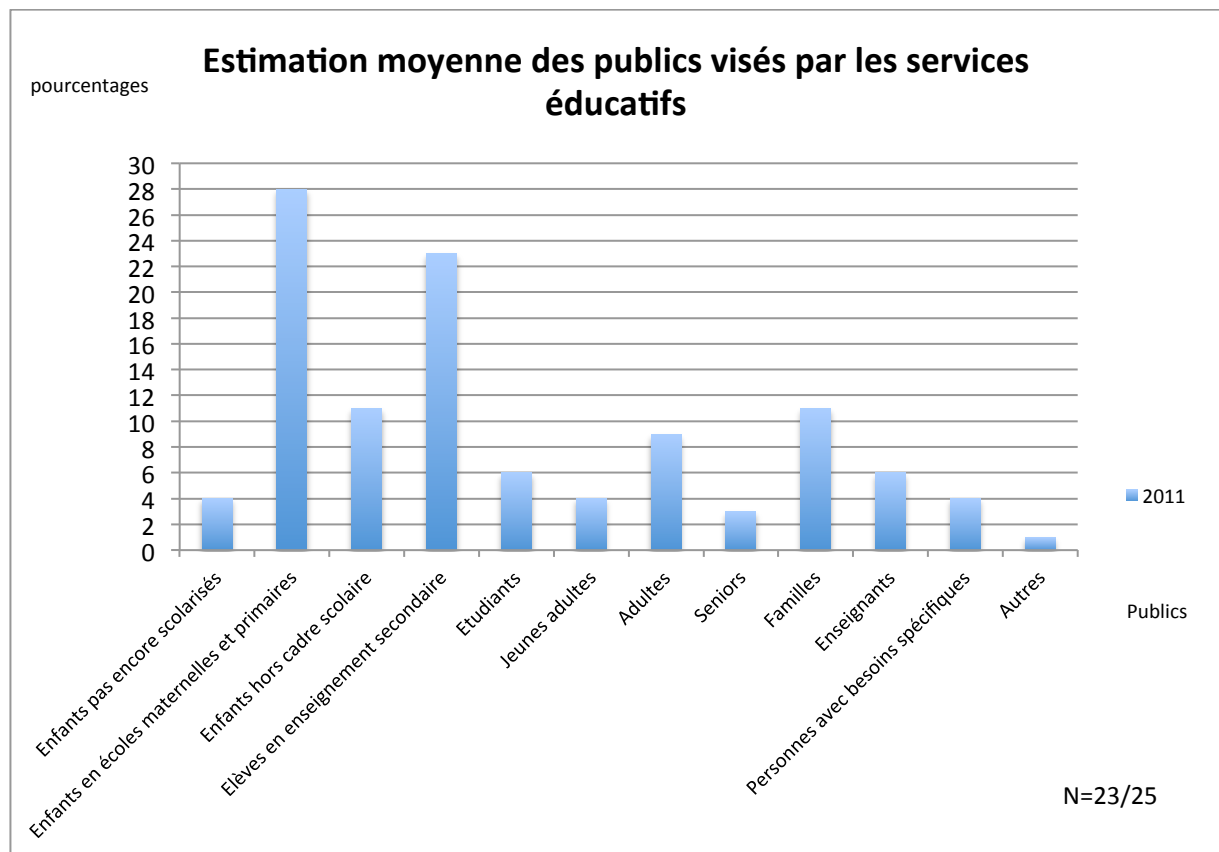
Le personnel technique se classe à la suite avec les éclairagistes, les costumiers et créateurs de décor, les metteurs en scène, la bibliothèque musicale et le planning, suivis par les maquilleurs, les accessoiristes, les chefs d'orchestres, et les répétiteurs.

Ces chiffres donnent à voir une implication d'un grand nombre de corps de métiers et de services différents d'une structure dans les activités des services éducatifs.

10 des 25 répondants offrent des formations aux intervenants et/ou employés impliqués dans leurs activités pour travailler avec un jeune public. Cela équivaut à 40% du panel. Ce chiffre est relativement important. Cette attention consacrée à la formation des intervenants permet d'infirmier l'idée reçue et souvent répandue qu'une formation est inutile pour travailler avec un jeune public.

4. Public visé / Public touché

La liste non-exhaustive dressée dans la question 30 a pour but d'estimer les principaux publics-cibles des services éducatifs de nos membres.



Les chiffres repris dans le graphique ci-dessus (graphique 6) sont des **moyennes** calculées sur les réponses des 23 services éducatifs ayant répondu à la question correspondante.

Les enfants en écoles maternelles et primaires représentent 28% du public ciblé par les services éducatifs, suivis par les élèves d'enseignement secondaire (23%). Ces estimations des services éducatifs révèlent que le public majoritairement visé est jeune : les 4 premières catégories (jusqu'aux élèves de secondaire) constituent 60% du public visé. Si l'on considère l'adjectif « jeune » au sens large en incluant les étudiants et les jeunes adultes, on constate que le jeune public est visé à hauteur de 76% (en comparaison avec le public total).

Viennent ensuite les familles, visées à hauteur de 11%. Or, cette catégorie peut se rattacher en partie au jeune public.

Les enseignants forment 6% du public visé, les seniors 3% et les personnes avec des besoins spécifiques (prisons, hôpitaux, handicap, etc.) 4%.

On pourrait se demander si le fait que le jeune public soit majoritairement visé est lié au nom des services éducatifs : est-ce que les services faisant clairement mention du « jeune public » dans leur appellation sont ceux qui lui consacrent la quasi-totalité de leurs activités ?

4 services sont dans ce cas, et si le Deutsche Oper am Rhein, le Royal Swedish Opera et l'Opéra Royal de Wallonie consacrent effectivement plus de 70% de leurs activités au jeune public (compris au sens large), l'Opéra national du Rhin fait exception avec seulement 29,8%, en contradiction avec sa dénomination (Département Jeune Public).

Ce cas de figure se retrouve parmi les services éducatifs incluant les notions d'éducation ou de pédagogie dans leurs noms : ABAO, Den Jyske Opera, Glyndebourne, Het Muziektheater Amsterdam, l'Opéra de Lorraine, le Opera Theatre Company et le Scottish Opera visent les jeunes de 60 à 90%. L'Opéra de Rouen Haute-Normandie cible quant à lui majoritairement les adultes (60-65%). Le Royal Opera House compte également parmi les exceptions avec un public de jeunes visé à 44%.

64% des services éducatifs ayant participé à notre enquête encadrent régulièrement des groupes de jeunes.

Parmi les exemples rapportés par nos membres, on peut classer ces groupes de jeunes en plusieurs grandes catégories :

- **Projets**

- o *Avec des écoles/universités/centres spécialisés*

C'est le cas notamment à l'Opéra de Lyon, l'Opéra de Lorraine ou au Royal Opera House avec le projet « Chance to Dance » qui offre une introduction créative à la danse et des ateliers à des enfants de 20 écoles primaires. On peut également évoquer les Talens Lyriques avec l'exemple d'une classe d'orchestre hebdomadaire se tenant dans un collège parisien. Autre exemple, le projet « Ma voix et toi » de l'Opéra national de Bordeaux consiste en un atelier de chant hebdomadaire pour 100 enfants volontaires de centres d'animation.

- o *Classes de théâtre*

Den Jyske Opera va mettre en place en 2012 une classe de théâtre musical hebdomadaire et le Moscow Children's Musical Theatre a monté une association théâtrale.

- **Clubs de jeunes**

Le Deutsche Oper am Rhein a créé un club de jeunes qui « testent » les spectacles. L'Opéra Royal de Wallonie a également créé un « Club de jeunes spectateurs » et l'Opéra de Lille un « Carré jeunes » ainsi qu'une page facebook spéciale destinées aux abonnés jeunes.

Autre exemple, le Deutsche Oper am Rhein monte un spectacle avec un club de jeunes.

- **Youth Opera**

Ils sont uniquement mentionnés par des services éducatifs britanniques, ce qui peut laisser croire à une spécificité nationale. Citons la Youth Opera Company (de 9 à 13 ans) du Royal Opera House, le Youth Opera de Glyndebourne et le Welsh National Youth Opera (de 16 à 25 ans).

- **Chorales**

On peut recenser plusieurs exemples comme le « WNO Singing Club » du Welsh National Opera destiné aux enfants de 10 à 14 ans, ou la chorale d'enfants et de jeunes du Deutsche Oper am Rhein.

- **Jeunes artistes**

Le Scottish Opera encadre un groupe de jeunes musiciens d'orchestre et chanteurs âgés de 14 à 21 ans.

Pour estimer le public touché par les activités de nos membres, nous avons cherché à connaître le nombre de participants aux activités des services éducatifs sur la saison 2010/2011. Après avoir recueilli le nombre de participants aux ateliers et aux productions, nous avons calculé le total et comparé avec les chiffres obtenus lors de la précédente étude.

Nous avons décidé d'exclure les résultats du Liceu car, étant trop divergents, ils faussaient l'analyse en déséquilibrant les calculs, ce qui ne reflétait pas la réalité. Sur ce point également nous avons rajouté les chiffres de Opera North³.

Sur la saison 2010/2011, 144 269 personnes ont participé à des ateliers organisés par les services éducatifs de nos membres. Cette proportion correspond à environ un tiers du total. Le total des personnes ayant assisté/participé à des productions est nettement supérieur et s'élève à 473 853, soit environ les deux tiers du total.

Le total de personnes touchées sur la saison 2010/2011 (sur l'ensemble des activités des services éducatifs) s'élève à 693 772, ce qui correspond à un chiffre très positif, encourageant et valorisant pour le travail mené par les services éducatifs sur ces vingt dernières années.

Néanmoins, la comparaison avec les chiffres de 2008, basée comme auparavant sur l'analyse des résultats des 14 structures et maisons d'opéra pour lesquelles nous possédons des chiffres en 2008 et en 2011, semble montrer une légère diminution du public touché. Le pourcentage global de baisse correspond à -11,26%. Il faut cependant nuancer ce résultat par le fait que les chiffres fournis correspondent parfois à des estimations, et que le contexte économique de crise a pu avoir une influence dissuasive sur la décision du public de participer ou non aux activités mises en place. De plus, nous n'avons pas pu intégrer des chiffres de services éducatifs créés après la précédente étude dans la comparaison.

Il faut préciser que nous sommes en possession de chiffres très contrastés, avec notamment de forts pourcentages d'augmentation chez l'Opéra Royal de Wallonie (plus de 80%), l'Opéra de Lille (environ 510%, ce qui constitue l'augmentation observée la plus importante de notre panel), l'Opéra national de Bordeaux (environ 90%), ou encore Glyndebourne (environ 90%).

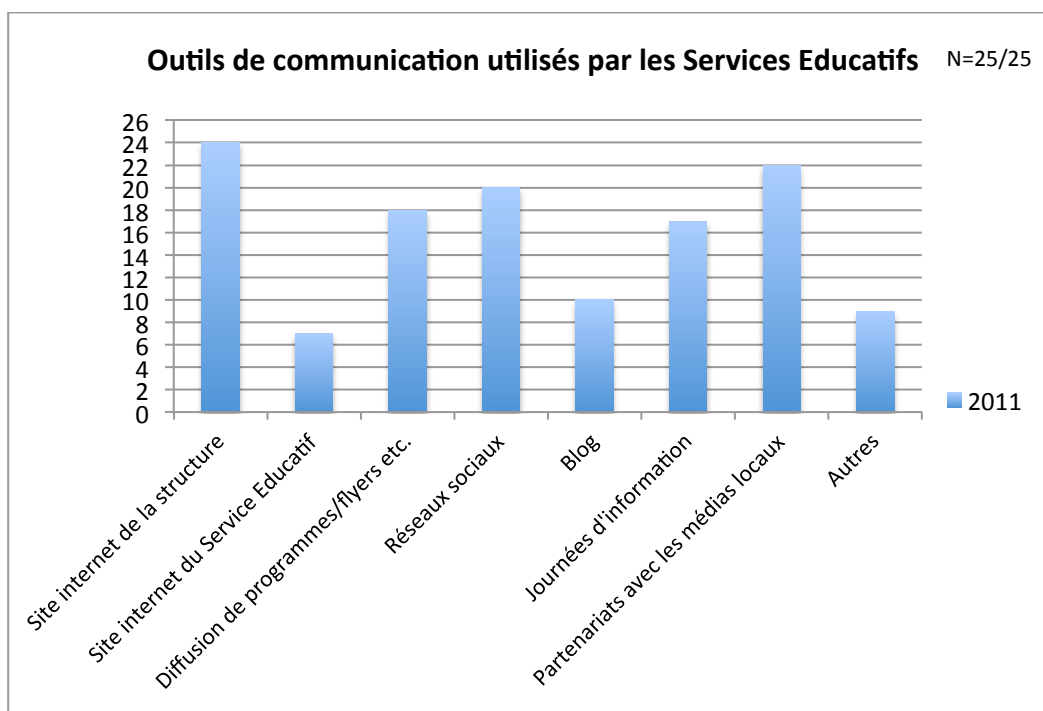
À première vue, il n'y a pas de corrélation évidente entre le nombre d'employés d'un service éducatif et le nombre de personnes touchées par ses activités. L'Opéra de Lille le démontre parfaitement, avec une augmentation de 510% du nombre de personnes touchées alors que le service éducatif a connu une diminution de ses effectifs. Les résultats observés ne permettent pas d'établir une corrélation. En effet, certaines structures voient leurs effectifs diminuer et touchent néanmoins un plus grand public, quand l'inverse est également observé. Il faut préciser ici qu'il n'est en aucun cas possible d'établir une corrélation entre le nombre de personnes touchées par une activité et le succès de cette dernière, la qualité artistique devant également être considérée.

Nous avons également pu estimer la proportion de néophytes ayant participé aux activités des 16 services éducatifs nous ayant fourni ces informations. Le total estimé s'élève à 241 264, soit 61% du public total touché par ces 16 services éducatifs. Ce chiffre s'avère extrêmement positif et marque une grande vivacité et une grande attractivité des activités organisées et promues par les services éducatifs membres de RESEO.

5. Matériaux pédagogiques et communication

La communication sur les activités des services éducatifs passe essentiellement par voie numérique. Les supports les plus utilisés s'avèrent être le site internet de la structure (utilisé dans 96% des cas), les partenariats avec les médias locaux (utilisés dans 88% des cas) et les réseaux sociaux (utilisés dans 80% des cas).

³ Opera North nous ayant renvoyé le questionnaire rempli en janvier, nous n'avons pas pu l'intégrer à la base de données, néanmoins nous incluons leurs résultats sur certains calculs dans un souci de pertinence.



(graphique 7)

Si Internet est le support préféré, il convient de constater que la majorité des informations sont accessibles sur le site internet de la structure et que très peu de services éducatifs disposent d'un site spécifique (seuls 7 des 25 participants).

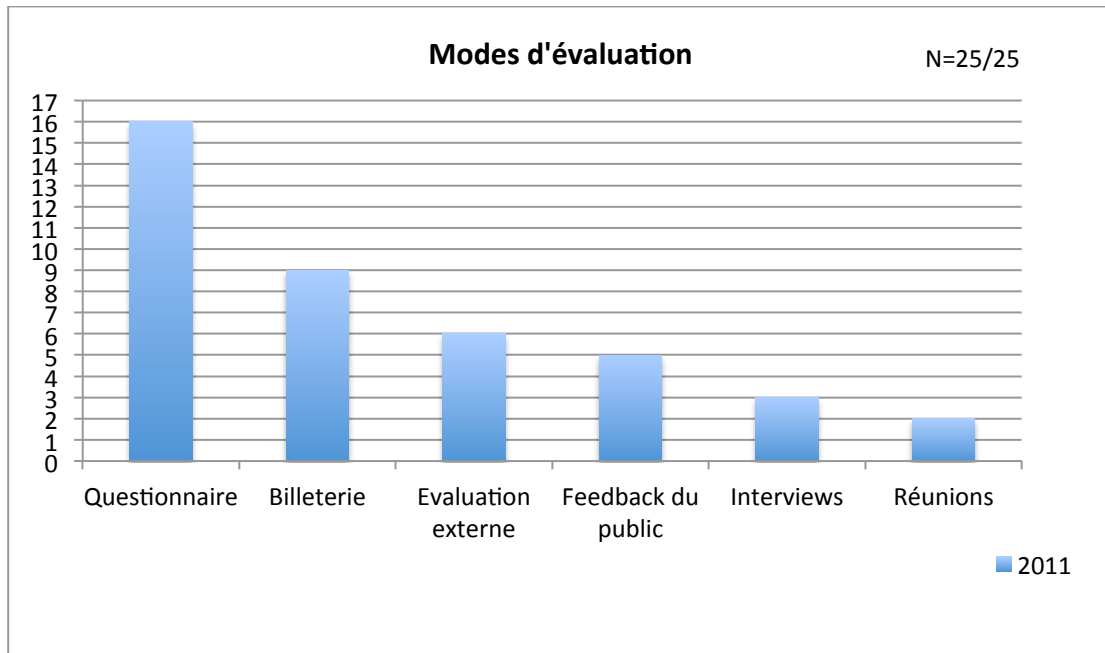
Dans la catégorie « Autres », il est fait mention de bilans, de communication directe sur le terrain ou de campagnes d'e-mailing et/ou de diffusion d'invitations.

La majorité des services éducatifs (59%) n'associent pas les Amis de l'Opéra à leurs activités. Parmi les 41% qui les associent, on retrouve des opérations d'aide au financement de nouvelles productions, des projets ou activités organisées par les Amis de l'Opéra, ou encore l'organisation conjointe de conférences et/ou débats.

Les matériaux pédagogiques rassemblent plusieurs types de supports destinés à différents publics. Le matériel pédagogique produit par la majorité des services éducatifs (92% du panel) est destiné aux enseignants. Vient ensuite le matériel électronique, très présent (76%), et les programmes pour les enfants (76%). Le matériel pédagogique destiné aux enfants est produit par 68% des services éducatifs participants. Dans une proportion moindre, on trouve des publications comme des affiches (64%), des DVD sur l'opéra/Enregistrements sur des productions passées (48%), des présentations sur support CD (40%) et des Livres sur l'opéra, domaine le moins exploité avec 28% seulement des services éducatifs qui en éditent. La section « Autres » exprime entre autres l'utilisation par le Royal Opera House de ressources numériques pour tableaux blancs interactifs destinées aux enseignants et aux jeunes.

6. Evaluation

Tous les services éducatifs participants, à l'exception d'un seul (soit 96% du total des participants), procèdent à une évaluation de leur travail. Ce résultat démontre une instauration durable de la pratique d'évaluation dans les structures membres de RESEO.



(graphique 8)

Sur les 25 participants, 16 combinent plusieurs méthodes d'évaluation afin d'avoir des retours plus précis et nuancés. Les méthodes d'évaluation les plus utilisées sont reprises dans le graphique ci-dessus. On retrouve ainsi à la fois des méthodes quantitatives que des procédés plus qualitatifs.

Le questionnaire est le mode d'évaluation le plus utilisé. 16 services éducatifs l'utilisent, parfois combiné avec d'autres méthodes. Les statistiques tirées de la billetterie viennent en seconde position, avec 9 services les utilisant. Se classent ensuite le recours à un évaluateur externe et les bilans chiffrés, respectivement utilisés par 6 services éducatifs. Viennent ensuite le feedback de groupes de « testeurs » (ex : Opéra de Lille, Deutsche Oper am Rhein), utilisés par 5 services éducatifs, puis les entretiens, menés par 3 services éducatifs. Pour finir, la méthode la moins utilisée (par 2 services éducatifs) consiste en l'organisation de réunions de bilan.

6 services éducatifs ont indiqué combiner rassembler plusieurs sources dans des bilans d'activités.

SECTION E: Les apports de RESEO à votre service éducatif

Cette section a pour but d'évaluer les relations des structures et des services éducatifs membres vis-à-vis de RESEO: le réseau répond-t-il à leurs besoins et/ou à leurs attentes ? Quelles sont les actions de RESEO les plus appréciées et valorisées ?

A l'inverse, comment les services éducatifs communiquent-ils sur leur appartenance à RESEO ?

1. Communication sur l'appartenance à RESEO

Considérant que ce sont les structures et non uniquement les services éducatifs qui sont membres de RESEO, nous avons souhaité savoir dans quelle proportion le personnel de la structure était informé de leur appartenance au réseau.

Il s'avère que tous les membres (à une exception près) ayant répondu à notre enquête ont informé leur personnel (ou en tout cas sa grande majorité) de leur adhésion à RESEO. Ceci a été fait essentiellement par le biais de réunions ou par communication directe/orale dans 11 structures membres. Cette option est donc majoritairement utilisée et préférée à l'utilisation et à la diffusion de publications et/ou newsletters en interne, qui vient en second.

La communication sur l'appartenance à RESEO passe également par la mise en évidence de cette adhésion dans le matériel diffusé par la structure vers ses partenaires ou son public. Nous avons donc cherché à savoir si le logo de RESEO, d'intégration facile à tout type de document, était mis en valeur par nos membres et sur quels types de supports.

Il s'avère que les résultats sont assez équilibrés. 50% des répondants intègrent le logo de RESEO dans le programme de la saison de la structure ainsi que sur le site internet de la structure ou du service éducatif. De façon surprenante, le logo de RESEO est moins systématiquement intégré dans le matériel promotionnel du service éducatif: seuls 9 services éducatifs le reprennent dans leur documentation.

Les raisons pour lesquelles le logo de RESEO n'est pas inséré dans cette documentation sont diverses. Au niveau du matériel promotionnel du service éducatif, le nombre plus important de réponses négatives se nuance par le fait que chaque service n'édite pas nécessairement de matériel spécifique. Une autre raison avancée est que RESEO n'est pas connu en-dehors du monde de l'opéra. D'autres préfèrent mentionner l'appartenance au réseau plutôt que d'insérer le logo. Cette volonté de limiter l'espace réservé aux logos des partenaires est également avancée concernant l'insertion sur le programme de la saison de la structure et sur les sites internet correspondants.

Cependant, le fait d'avoir posé cette question a amené certains membres à réfléchir sur cette absence du logo ou d'une mention de RESEO de leur documentation, et qui songent maintenant à y remédier.

2. Appartenir à RESEO: quels avantages ?

RESEO cherche à répondre au mieux aux besoins et aux attentes de ses membres ; dans ce but il est important de chercher à savoir ce qu'ils retirent de l'appartenance au réseau. Afin de mieux guider nos actions, nous avons cherché à savoir quels aspects de leur relation avec RESEO ou des apports de l'appartenance au réseau nos membres valorisaient le plus.

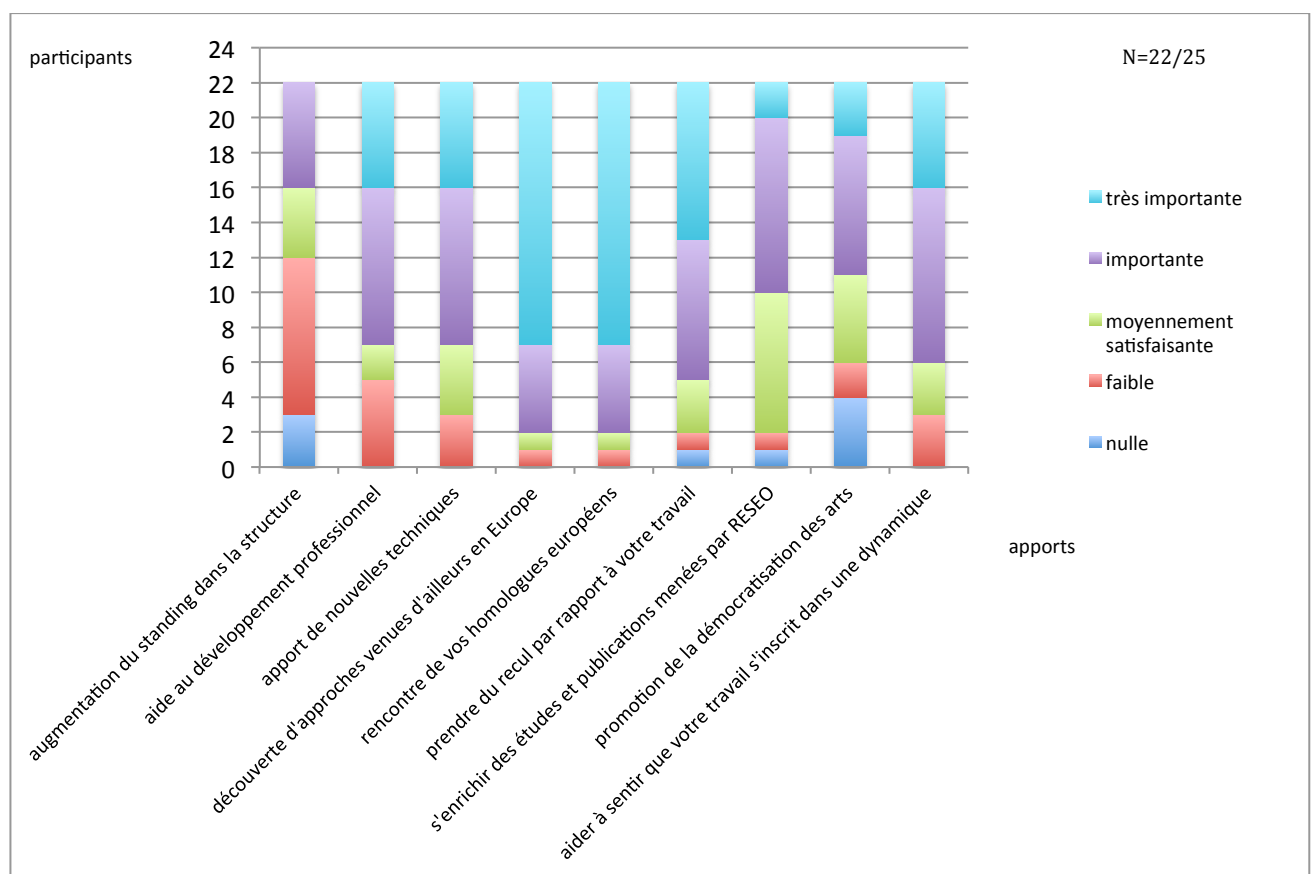
Ainsi, 87% des membres participants (sur 23) considèrent que RESEO aide à donner plus de visibilité à leurs activités à un niveau externe, notamment grâce à l'échange direct entre les membres impliqués par l'appartenance et le site internet. Plusieurs membres mettent l'accent sur le fait que cette visibilité joue principalement dans un contexte européen du fait de l'implantation et de la vocation du réseau, mais qu'elle est moins pertinente au niveau national. D'autres précisent qu'ils

considèrent que cette visibilité, outre dans un contexte européen, s’acquiert essentiellement auprès du monde de l’opéra et non vis-à-vis du grand public.

Concernant la légitimité/crédibilité que RESEO apporte aux services éducatifs au sein de leur structure, elle reçoit des avis mitigés, avec une proportion équivalente à 50/50 (sur 22 répondants). Parmi ceux s’étant exprimés positivement sur cette question, le service éducatif du Royal Opera House considère que l’appartenance à RESEO lui permet de susciter l’intérêt pour la sensibilisation à l’opéra et à faire réaliser son importance au niveau européen comme activité essentielle des maisons d’opéras ainsi que lui donner du prestige aux yeux d’autres services, leurs activités étant valorisées par l’adhésion à RESEO. Le service éducatif du Welsh National Opera avance le fait d’être tenu informé du travail des autres services éducatifs au niveau international comme un facteur principal de renforcement de leur légitimité dans sa structure.

Il serait intéressant de savoir, au vu de ce résultat équilibré, si, du fait que la structure soit membre, le travail éducatif jouit en soi d’une légitimité établie que l’appartenance à RESEO ne fait que renforcer, ou bien si la situation s’avère être l’inverse et que les services éducatifs se voient fragilisés par rapport à d’autres départements du fait de demandes peut-être plus récurrentes (notamment concernant l’assistance aux conférences de RESEO), qui seraient éventuellement perçues comme des dérogations.

Notation globale des apports de RESEO par les structures membres



(graphique 9)

Les apports de RESEO les plus appréciés consistent indéniablement dans la rencontre avec les homologues européens et la découverte d’approches venues d’ailleurs en Europe. Ceci nous permet de supposer que les conférences biennuelles de RESEO font partie des activités du réseau les plus fortement valorisées par les membres. Le fait de sentir que le travail éducatif s’inscrit dans une

dynamique européenne et de pouvoir par la même occasion prendre un peu de recul par rapport à son travail fait également partie des apports de l'appartenance à RESEO les plus valorisés.

A l'inverse, les aspects les moins valorisés par les membres se retrouvent dans le domaine de l'augmentation du standing du service éducatif au sein de sa structure, de la promotion de la démocratisation des arts, ainsi que, dans une moindre mesure, de l'enrichissement tiré des publications et des recherches menées par RESEO. Sur ces aspects, l'appartenance à RESEO ne constitue pas pour les membres une plus-value particulière.

Les résultats globaux sont néanmoins très encourageants, et permettent de mieux évaluer les attentes des membres de RESEO vis-à-vis de leur réseau. Ainsi, l'échange et le partage de techniques, d'idées et de perceptions est l'apport principal de RESEO, et le point le plus valorisé par ses membres. La dimension européenne est perçue comme un avantage, la diversité comme une richesse, permettant de prendre du recul et de replacer son travail dans une perspective globale tout en apprenant des réussites et/ou des échecs des autres.

Les membres nous ont également fait part de plusieurs exemples concrets dans lesquels RESEO a influencé leur travail. Il est positif de constater la diversité des façons par lesquelles les activités de RESEO ont inspiré ses membres.

Les conférences, comme il était possible de le supposer, constituent un important lieu d'apprentissage et d'échange pour les membres, comme le souligne le Bregenzer Festspiele, pour qui *« l'échange donne de nouvelles idées de coopérations, de projets communs comme le projet des résidences créatives et facilite les rencontres de travail entre collègues européens à l'occasion des conférences, où nous pouvons parler de la possibilité de mettre en place des projets communs »*.

Ces échanges peuvent tout aussi bien concerner des discussions informelles que des apports techniques par le biais d'ateliers ou de présentations de projets. Ainsi, il semblerait que l'atelier *« Orchestre d'un jour »* de Baudouin de Jaer à la conférence RESEO de Berlin sur l'éducation à l'orchestre ait fortement inspiré certains de nos membres comme l'Opéra de Lille ou l'Opéra de Lyon. Le Scottish Opera nous relate comment son service a repris un atelier présenté lors d'une conférence : *« à Oslo nous avons vu un projet d'histoires contées basé sur le 'Kamishibai' japonais (théâtre de papier). Nous avons utilisé cette trame 5 fois pour un de nos spectacles depuis cette conférence de RESEO. Ceci a permis de faire connaître le travail du Scottish Opera à un plus vaste public de façon créative et innovante grâce à une technique apprise lors d'un événement RESEO »*. L'Opéra national de Bordeaux et le Malmö Opera font également mention de ces inspirations nées du travail d'un autre collègue européen : *« À mon arrivée, je souhaitais mettre en place des ateliers de pratique avec nos artistes permanents et je me suis notamment beaucoup appuyée sur les expériences menées à l'opéra de Lyon » / « Nous avons réutilisé plusieurs méthodes apprises lors de conférences de RESEO »*. L'Opéra de Lorraine explique également que *« les ateliers que nous menons en lien avec les institutions scolaires et universitaires ont été copiés des exemples fournis lors des conférences »*.

Les projets (tels que les résidences créatives notamment) sont très souvent cités par nos membres dans cette enquête comme source d'inspiration. Le Den Jyske Opera, Le Royal Opera House ainsi que le Royal Swedish Opera y font notamment référence. L'idée de collaborer à la création de projets européens communs est également très présente, en témoigne la remarque du Welsh National Opera : *« la voie est ouverte pour de possibles collaborations à travers l'Europe, même si pour l'instant nous n'avons pas réussi à en monter une sur scène »*.

Le site internet de RESEO est également régulièrement cité, notamment par l'Opera Theatre Company et l'Opéra de Rouen Haute-Normandie : *« les vidéos disponibles sur le site enrichissent mes réflexions et mes idées »*.

De façon plus anecdotique, Glyndebourne a fait référence à « *l'évaluation dans les stratégies numériques* », le Liceu évoque l'aide à « *la recherche de partenaires pour établir un réseau de collaboration dans le but de demander une subvention européenne dans le cadre du programme 2007-2013* », et l'Opéra national de Lyon inclut l'invitation autour de « Knight Crew » à Glyndebourne et la « *visite des ateliers de Covent Garden* » à Thurock Park. L'Opéra Royal de Wallonie considère que, face à un « *travail (...) lourd* », « *voir les collègues européens rassure. On n'est pas seul* ».

Pour finir, les Talens Lyriques valorise sa « *rencontre avec Isabel Joly (Network Manager de RESEO)* » (qui) « *a permis de donner des idées de collaborations possibles* », d'où l'importance de maintenir un lien fort et durable entre le réseau et ses membres dans une perspective d'échange doublement bénéfique.

CONCLUSION

Malgré les difficultés d'élaboration de cette étude et son faible échantillon de participants, les résultats obtenus permettent de tracer les grandes tendances de l'état actuel du secteur en 2011 ainsi que ses évolutions par rapport à l'ancienne étude de 2008 grâce au témoignage de plusieurs membres qui ont participé à nos deux enquêtes.

Cette étude a pour vocation de donner une image de l'état du secteur de la sensibilisation à la danse et à l'opéra sur la saison 2010/2011. Mais ces résultats pourront être réactualisés d'ici quelques années afin d'observer les futures évolutions du secteur (qui ne manqueront pas d'avoir lieu). Disposant des informations des enquêtes de 2008 et de 2011, une nouvelle enquête permettrait un suivi du secteur sur le long terme.

Comme lors de la précédente étude, nous retrouvons une grande diversité au niveau des structures membres de RESEO, que ce soit au niveau géographique, au niveau financier ou au niveau statutaire. L'enquête regroupe des maisons d'opéra ainsi que de petites compagnies, qui par conséquent affichent des résultats très contrastées notamment au niveau du nombre d'employés ou de leur situation budgétaire.

Les services éducatifs sont majoritairement composés de moins de 5 employés, mais néanmoins par rapport à 2008, sur les 15 membres ayant participé aux deux enquêtes (nous avons choisi de rajouter sur ce point les résultats d'Opera North pour plus de représentativité), le pourcentage d'augmentation du nombre d'employés s'élève à 17,39%, soit une hausse assez significative qui montre la tendance globale à l'augmentation du personnel impliqué dans la sensibilisation à l'opéra et à la danse. En prenant en compte les résultats des 26 répondants (en comptant Opera North pour plus de pertinence), on constate que 1,6% du personnel du monde de l'opéra en Europe se consacre aux activités de sensibilisation.

Les budgets des services éducatifs montrent également une légère tendance à augmenter. Sur la dernière saison, près de 700 000 personnes ont été touchées par les actions menées par nos 26 membres répondants. Ces actions visent majoritairement un public jeune, néanmoins, on retrouve un spectre de publics qui couvre l'ensemble des tranches d'âge de la population.

Les activités menées explorent essentiellement le domaine de l'opéra, et se déclinent notamment en productions jeune public, ateliers, visites guidées, etc. Cette tendance s'aligne généralement sur la politique de la structure, la majorité des membres de RESEO investissant plus l'opéra que d'autres champs artistiques.

Avec un statut autonome et indépendant (pour la majorité) au sein de la hiérarchie de la structure, leur budget et leur personnel à disposition, les services éducatifs jouissent d'une certaine indépendance dans la réalisation de leurs activités.

Les services éducatifs en Europe disposent donc de personnel et de crédits suffisants pour leur permettre d'acquérir et de conserver une certaine autonomie; néanmoins, les collaborations en interne avec l'ensemble des départements restent fondamentales et sont observées dans plusieurs cas (participation aux activités, co-organisation d'événements, etc.).

Enfin, nous avons souhaité faire part ici des réactions obtenues en réponse à la question n°47 du questionnaire, qui portait sur la perception de l'avenir du secteur dans par chaque service éducatif dans sa structure d'ici 5 ans. Nous avons recueilli des impressions très positives voire enthousiastes sur l'avenir du secteur, donc la sensation d'un optimisme partagé en Europe sur l'avenir du secteur de la sensibilisation à l'opéra et à la danse, malgré quelques craintes concernant le climat économique actuel affectant l'importance des subventions publiques pour certains membres.

La majorité de nos membres voient l'avenir du secteur stable ou en expansion, avec la création de toujours plus de productions jeunes publics et de projets différents, dans une dynamique « *innovante et créative* ».

Beaucoup espèrent voir leur service se développer avec notamment la possibilité d'employer une personne supplémentaire (ex : Deutsche Oper am Rhein : « *nous voudrions bien toucher encore plus de public et avoir une troisième personne en plein temps* »), de toucher un plus vaste public, ou encore souhaitent voir leur service occuper une place plus importante au sein de leur structure, comme à Glyndebourne (« *comme un département fort au sein de notre structure* ») ou au Royal Opera House (« *Un élément central de la mission, stratégie et programme de la ROH* »).

Les services éducatifs participants ont une vision très « pragmatique » du secteur de la sensibilisation à l'opéra et à la danse, et mettent l'accent sur des projets qu'ils souhaiteraient développer. Peu nous font part d'attentes globales, et la plupart font état de la situation telle qu'ils l'envisagent au sein de leur structure, comme demandé dans le libellé dans la question, sans aller au-delà.

Néanmoins, les points de convergence sont les suivants :

- amplifier le champ des activités et des projets existants
- créer de nouvelles activités/productions jeune public, comme les Talens Lyriques (« *Développement de répétitions commentées publiques et de concerts éducatifs / Développement de la formation de médiateurs, de professeurs (formation académique) et de musiciens* ») ou le Het Muziektheater Amsterdam (« *Nos propres (co)productions jeune public, formations pour le fan club du ballet, une attention accrue portée aux enfants de primaire et de maternelle, aux amateur. Mettre l'accent sur le développement du talent et une implication active des participants dans le cadre des projets* »).
- toucher un public plus important et plus varié (ex : Opéra de Dijon : « *Ouverture vers une programmation jeune public et davantage de projets pour les publics spécifiques* ») en développant de nouvelles stratégies de sensibilisation des publics (ex : Opéra national de Bordeaux : « *Un auditorium est en cours de construction et je pense que cela va engendrer de nouvelles stratégies en terme de sensibilisation des publics avec une variété plus importante peut-être de supports (vidéo et sonores notamment). Mais attention à respecter l'authenticité du spectacle vivant...* »).

Sur cette note positive, nous souhaitons remercier les membres de RESEO pour leur participation à cette enquête, dans l'espoir que ses conclusions soient utiles à tous.

ANNEXES

Annexe 1 - Liste des 26 participants à l'étude cartographique de 2011 – par ordre alphabétique.....	34
Annexe 2 – Questionnaire envoyé aux membres	35

Annexe 1 - Liste des 26 participants à l'étude cartographique de 2011 – par ordre alphabétique

ABAO (ES)
Associazione Musicale Tito Gobbi (IT)
Bregenzer Festspiele (AT)
Den Jyske Opera (DK)
Deutsche Oper am Rhein (DE)
Glyndebourne (UK)
Het Muziektheater Amsterdam (NL)
La Monnaie/De Munt (BE)
Les Talens Lyriques (FR)
Gran Teatre del Liceu (ES)
Malmö Opera (SE)
Moscow Children's Musical Theatre (RU)
Opéra national de Bordeaux (FR)
Opéra de Dijon (FR)
Opéra de Lille (FR)
Opéra national de Nancy et de Lorraine (FR)
Opéra national de Lyon (FR)
Opéra national du Rhin (FR)
Opéra de Rouen Haute-Normandie (FR)
Opéra Royal de Wallonie (BE)
Opera North (UK)
Opera Theatre Company (IE)
Royal Opera House (UK)
Royal Swedish Opera (SE)
Scottish Opera (UK)
Welsh National Opera (UK)

Regroupement par pays :

Allemagne : 1
Autriche : 1
Belgique : 2
Danemark : 1
Espagne : 2
France : 8
Irlande : 1
Italie : 1
Pays-Bas : 1
Royaume-Uni : 5
Russie : 1
Suède : 2

NB : RESEO comptait 67 structures membres lorsque cette enquête a été menée.

Annexe 2 – Questionnaire envoyé aux membres



Cartographie du secteur de la sensibilisation à l'Opéra et à la Danse en Europe en 2011

Ce questionnaire a pour but d'établir un état des lieux des pratiques en matière de sensibilisation à l'opéra et à la danse au sein des structures membres de RESEO en 2011. Ceci permettra à RESEO de mettre à jour la base de données réunie lors de la précédente étude de 2008, et d'établir des comparaisons pour tenter d'évaluer l'évolution du secteur sur ces dernières années. Le questionnaire initial a donc été repris, modifié et agrémenté de nouvelles questions et d'une section plus spécifiquement consacrée aux apports de votre appartenance à RESEO.

L'étude s'articulera donc autour de 5 axes :

- La diversité des membres (Section A)
- Le rôle de chaque service éducatif au sein de sa structure (Section B)
- L'impact économique de l'éducation à l'opéra et à la danse (Section C)
- Qui mène les activités éducatives et pour qui ? (Section D)
- Les apports de RESEO à votre service (Section E)

Cette étude a également pour but de donner aux membres de RESEO une vision européenne de l'état général du secteur de la sensibilisation à l'opéra et à la danse, ainsi qu'une meilleure connaissance des pratiques et situations actuelles des uns et des autres. Nous souhaitons qu'elle puisse faciliter votre travail de communication ainsi que vous aider à vous positionner dans un contexte européen.

Les données financières recueillies resteront dans la confidentialité de RESEO (accessibles uniquement aux membres ayant rempli ce questionnaire).

Toutes les données demandées pour ce questionnaire concernent la saison la plus récente pour laquelle vous possédez des informations complètes. Pour la plupart d'entre vous, cela devrait donc concerner la saison 2010/2011 (ou la saison 2009/2010 si vous ne disposez pas d'informations plus récentes). Merci de nous préciser de quelle saison vous tirez vos données.

Enfin, la diversité fait la force de l'Europe et de RESEO! Ceci implique que certaines comparaisons transnationales pourront sembler difficiles. C'est pourquoi certaines questions ne seront peut-être pas adaptées à votre contexte et à votre réalité. Nous vous demandons donc d'être indulgents et de répondre aussi logiquement que possible.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : chine@reseo.org

NB : La polysémie du vocabulaire relative à l'éducation à l'opéra manifeste la variété des valeurs en jeu. RESEO n'encourage pas l'idée d'une définition unique et réductrice, mais l'appellation "Service Educatif" sera utilisée dans ce questionnaire pour des raisons pratiques.

Votre nom :

Votre structure :

Saison considérée :

(les informations qui vous seront demandées concerneront uniquement la saison considérée)

Section A: La diversité des membres -Informations sur votre structure

NB : Cette section a pour but de rassembler un certain nombre de données générales sur votre structure.

Au vu de la diversité des membres de RESEO et pour des raisons pratiques, le terme « structure » dans ce questionnaire désignera l'ensemble des institutions/compagnies/maisons d'opéra/autres auxquelles est rattaché votre service éducatif.

1. En quelle année votre structure a-t-elle été créée ?	
2. Est-ce que votre structure possède son propre lieu de diffusion (théâtre, auditorium, ou autre) ?	Oui/Non
3. Combien de personnes à équivalent temps plein votre structure a-t-elle employées sur la saison 2010-2011? (y compris l'orchestre, le chœur et le ballet)	
4. Quel est le budget de fonctionnement total de votre structure ?	euros
5. Combien de productions différentes ont-elles été produites au cours de la saison 2010-2011 par votre structure ? (ne pas inclure les récitals, concerts, etc ; <u>seulement</u> l'opéra le théâtre musical ou la danse au sens strict / nombre de <u>productions</u> et pas de <u>représentations</u> / toutes salles confondues)	Opéra/Théâtre musical : Théâtre : Danse : Formes interdisciplinaires :
6. Combien de créations avez-vous présentées sur cette saison ?	Opéra/Théâtre musical : Théâtre : Danse : Formes interdisciplinaires :

Section B: Le rôle de chaque service éducatif au sein de sa structure - Le personnel impliqué dans le domaine de la sensibilisation à l'opéra et à la danse dans votre structure

7. En quelle année le Service Educatif de votre structure a-t-il été créé ?	
8. Quel est le titre du responsable du Service Educatif ?	
9. Le responsable du service éducatif est : (rayez la mention inutile)	
<ul style="list-style-type: none"> • Genre : • Âge : • Formation : 	
10. Y'a-t-il un responsable de service éducatif par secteur (opéra, danse, orchestre), ou en tant que	

responsable, chapeautez-vous l'ensemble des secteurs ?			
11. Quel est le nom de votre Service Educatif? <i>(merci d'indiquer le nom original puis sa traduction en français)</i>			
12. De quel département dépend le Service Éducatif dans votre structure ? <i>(cochez la case correspondante)</i>			
Indépendant <i>(Directement rattaché à la direction générale)</i>			
Marketing			
Communication			
Relations Internationales			
Dramaturgie			
Autre <i>(précisez)</i>			
13. Quel est le supérieur hiérarchique du responsable du Service Éducatif ? <i>(titre de la fonction)</i>			
14. Votre Service Educatif englobe-t-il le travail avec le milieu associatif ? Si non, existe-t-il un service spécifique différent ? <i>(précisez son nom)</i>	Oui/Non		
15. Combien de personnes composent l'équipe du service éducatif ? <i>(merci d'indiquer pour chacun sa formation/son diplôme dans la case correspondante)</i>			
	A temps plein	A temps partiel	Formations
Employés			
Indépendants/Free-lance			
Bénévoles/Stagiaires			
Personnel détaché de l'Education nationale			
16. Est-ce que : - votre responsable - les employés ont accès à d'autres formations que les conférences RESEO ?	Oui/Non Oui/Non <i>(si oui, précisez lesquelles - ex : communication, etc.)</i>		
17. Pourriez-vous donner une estimation du nombre d'heures de travail réalisées par saison par les employés du service éducatif ? <i>(moyenne)</i>			

Section C: L'impact économique de l'éducation à l'opéra et à la danse -Les Finances du Service Educatif

18. Votre Service Educatif possède-t-il son propre budget?	Oui/Non
19. Si oui, quel est le montant de ce budget ?	euros
20. A quelle part du budget de fonctionnement de	

votre structure correspond ce montant ?	%				
<i>(proportion allouée au service éducatif en pourcentages)</i>					
21. Comment se répartit le budget du service éducatif: (réponse en pourcentages)					
Missions :					
- extérieures	%				
- conférences RESEO	%				
Artistes/animateurs/médiateurs	%				
Affiliation à des associations/réseaux <i>(précisez)</i>	%				
Coûts de production	%				
Matériel pédagogique	%				
Communication	%				
Autre <i>(précisez)</i>	%				
22. La cotisation annuelle de RESEO est-elle prélevée sur :	Le budget du service éducatif				
	Le budget de fonctionnement de votre structure				
	<i>(rayez la mention inutile)</i>				
23. Quelles sont les sources de financement du budget du Service Educatif?					
Fondations et mécénats <i>(soutien sans contrepartie directe)</i>	%				
Sponsors <i>(soutien à des fins commerciales)</i>	%				
Dons	%				
Subvention du secteur public ou para-public, affaires culturelles, etc	%				
Recettes propres	%				
Subventions internationales	%				
Autres <i>(précisez)</i>	%				
	Source:				
24. Depuis que vous êtes en poste, quelles sont les sources de financement qui ont le plus augmenté ou diminué ?					
25. Quel est le prix moyen (en euros) pour une représentation dans votre auditorium principal pour :					
	0-5€	6-10€	10-15€	16-20€	Plus de 20€
Un enfant					
Un enfant dans un groupe scolaire					
Un jeune					
Une famille					
Autres groupes-cible <i>(précisez)</i>					
26. De quel dispositif mis en place par le service éducatif en termes de politique tarifaire êtes-vous le plus fier ? <i>(précisez le dispositif et pourquoi)</i>					

Section D: Qui mène les activités éducatives et pour qui ? - Votre travail éducatif

27. Comment se répartit l'ensemble de vos activités? <i>(réponse en pourcentages)</i>	% opéra % danse % orchestre % Autre <i>(précisez)</i>	
28. Quelles activités votre Service Educatif (co)organise-t-il ? <i>(cochez la case correspondante)</i>	Organisateur	Co-organisation /Participation
Productions jeune public		
Opéras avec des communautés		
Visites guidées		
Discussions avant et après le spectacle		
Formation <i>(précisez par groupe ciblé)</i>		
Ateliers		
Débats thématiques/Journées d'étude		
Autres <i>(précisez)</i>		
29. Est-ce que votre service éducatif a été impliqué dans une des activités suivantes ? <i>(cochez les cases correspondantes)</i>	Organisateur	Co-organisation /Participation
Journées Européennes de l'Opéra		
Journées Portes ouvertes		
Autres types d'évènements <i>(précisez)</i>		
30. Précisez les groupes ciblés approximativement en pourcentages et par types de participants :		
Enfants pas encore scolarisés		%
Enfants des écoles maternelles/primaires		%
Enfants hors cadre scolaire		%
Elèves de l'enseignement secondaire (collèges, lycées)		%
Etudiants		%
Jeunes adultes (≈de moins de 30 ans)		%
Adultes (≈de plus de 30 ans)		%
Seniors (≈65 ans et plus)		%
Familles		%

Enseignants	%	
Personnes avec des besoins spécifiques : prison, hôpitaux, handicapés...	%	
Autres (<i>précisez</i>)	%	
31. Est-ce que votre structure a créé des spectacles jeune public sur la saison 2010/2011?	Oui/Non	
32. Si oui, indiquez combien :	Opéra: Danse: Orchestre: Autres (<i>précisez</i>):	
33. Votre structure a-t-elle diffusé des productions jeune public sur la saison 2010/2011 ?	Oui/Non	
34. Si oui, indiquez combien :	Opéra: Danse: Orchestre: Autres (<i>précisez</i>):	
35. Combien de productions jeune public ont-elles été données sur la scène principale de votre structure sur la saison 2010/2011 ?		
36. Indiquez le personnel ou les départements qui sont impliqués dans vos activités		
<i>(cochez les cases correspondantes)</i>	Personnel de la structure	Free-lance/ indépendants
Chanteurs		
Danseurs		
Musiciens		
Chefs d'orchestre		
Répétiteurs		
Metteurs en scène		
Dramaturges		
Chorégraphes		
Scénographes		
Créateurs de décors		
Éclairagistes		
Personnel Technique		
Maquilleurs		
Personnel technique		
Couturier/Créateur de costumes		
Accessoiristes		
Planning		
Marketing/communication		
Service des archives		
Bibliothèque musicale		
Amis de l'opéra		

Autres (précisez)	
37. Avez-vous formé certaines des personnes indiquées ci-dessus pour travailler dans 'l'éducation'	<i>Merci d'indiquer votre réponse en inscrivant 'F' à côté de chaque personne formée sur la liste de la question 36.</i>
38. Quel type de matériel pédagogique votre service produit-il au cours d'une année type? (cochez les cases correspondantes)	
Des programmes pour enfants	
Du matériel pédagogique pour enseignants	
Du matériel pédagogique pour enfants	
Des affiches	
Des livres sur les opéras	
Des DVD sur les opéras/Enregistrement des productions par les participants	
Du matériel électronique (sites internet, blogs, etc.)	
Des présentations sur CD	
Autres (précisez)	
39. Est-ce que votre service éducatif encadre des groupes ou clubs de jeunes de façon régulière?	Oui/Non
40. Si oui, précisez:	
41. Combien de personnes ont directement été touchées par vos activités la saison dernière? (inclure le public de vos productions et les participants aux ateliers) <i>(estimation possible si nécessaire – veuillez juste nous l'indiquer)</i>	Nombre de participants aux ateliers : Nombre de participants aux productions : Total :
42. Pouvez-vous faire une estimation du nombre de néophytes touchés par vos activités sur la dernière saison ?	%
43. Votre service éducatif touche-t-il un public : <ul style="list-style-type: none"> • plus grand • moindre • constant que par rapport à ses débuts ? (précisez) <ul style="list-style-type: none"> • Avez-vous des chiffres ? (précisez) 	
44. Comment faites-vous connaître votre travail vers les décideurs politiques (« stakeholders ») et communiquez-vous sur vos activités ? (merci de hiérarchiser du plus au moins utilisé - en considérant que 1 correspond au plus utilisé)	
Site internet de votre structure	
Site spécifique à votre service	
Diffusion de programmes, flyers, etc.	
Réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.)	
Blogs	
Journées d'informations avec vos partenaires	

Partenariats avec les médias locaux (ex : presse, télévision, radios locales)	
Autres (<i>précisez</i>)	
45. Faites-vous une évaluation de votre travail ?	Oui/Non
46. Si oui, comment procédez-vous ? <i>(exemples de méthodes utilisées : questionnaire, entretiens, recours à un évaluateur extérieur indépendant, données de la billetterie, etc.)</i>	
47. Comment voyez-vous l'avenir de la sensibilisation à l'opéra et à la danse dans votre structure d'ici 5 ans ?	
48. Est-ce que vous associez les Amis de l'Opéra à vos activités ? <i>(précisez)</i>	

SECTION E: Les apports de RESEO à votre service

49. Appartenir à RESEO vous aide-t-il à donner plus de visibilité à vos activités à l'extérieur de votre structure?	
50. Appartenir à RESEO vous donne-t-il plus de crédibilité/légitimité au sein de votre structure ?	
51. Le personnel de votre structure est-il au courant que vous êtes membre de RESEO ?	Oui/Non
Si oui, par quel biais est-il informé ?	
52. Qu'est-ce que RESEO vous apporte le plus professionnellement ? <i>(veuillez évaluer les propositions suivantes grâce à l'échelle exposée ci-dessous)</i>	
<i>Echelle :</i>	
<i>Une valeur ajoutée :</i>	
- 0 : nulle	
- 1 : faible	
- 2 : moyennement satisfaisante	
- 3 : importante	
- 4 : très importante	
- NSP : ne se prononce pas	
Augmentation du "standing" du service éducatif dans votre structure	
Aide au développement professionnel	
Apport de nouvelles techniques	
Découverte d'approches venues d'ailleurs en Europe	
Rencontre de vos homologues européens	
Prendre du recul par rapport à votre travail	
S'enrichir des études et publications menées par RESEO	
Promotion de la démocratisation des arts	
Aider à sentir que votre travail s'inscrit dans	

une dynamique européenne	
Autre (<i>précisez</i>)	
53. Le logo de RESEO est-il inséré :	
Dans le programme de la saison de votre structure ?	Oui/Non Si non, pourquoi?
Dans le matériel promotionnel de votre service éducatif ?	Oui/Non Si non, pourquoi?
Sur le site internet de votre structure ou celui de votre service éducatif ? (<i>précisez</i>)	Oui/Non Si non, pourquoi?
54. Pouvez-vous citer un cas où RESEO a influencé votre travail? (via une conférence, une discussion avec un collègue européen, etc.)	

Merci pour votre précieuse aide et le temps passé sur ce questionnaire.

Ce questionnaire est à retourner **avant le lundi 14 novembre 2011** à : chine@reseo.org

L'équipe RESEO

Isabel Joly, Katherine Heid, Chine Venturi